

DU MARDI 23 AU LUNDI 29 MARS 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **CIRCUIT COURT** P.5
Des frites made in Journet
- **DOSSIER** P.9-13
Une prime à l'apprentissage
- **SANTÉ** P.15
La précarité menstruelle au grand jour
- **EXPOSITION** P.18
« L'Amour fou ? » irradie le musée Sainte-Croix
- **FACE À FACE** P.23
Lydia de Abreu, la mort en héritage

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°515

le7.info

Art & Fenêtres

En toute confiance.

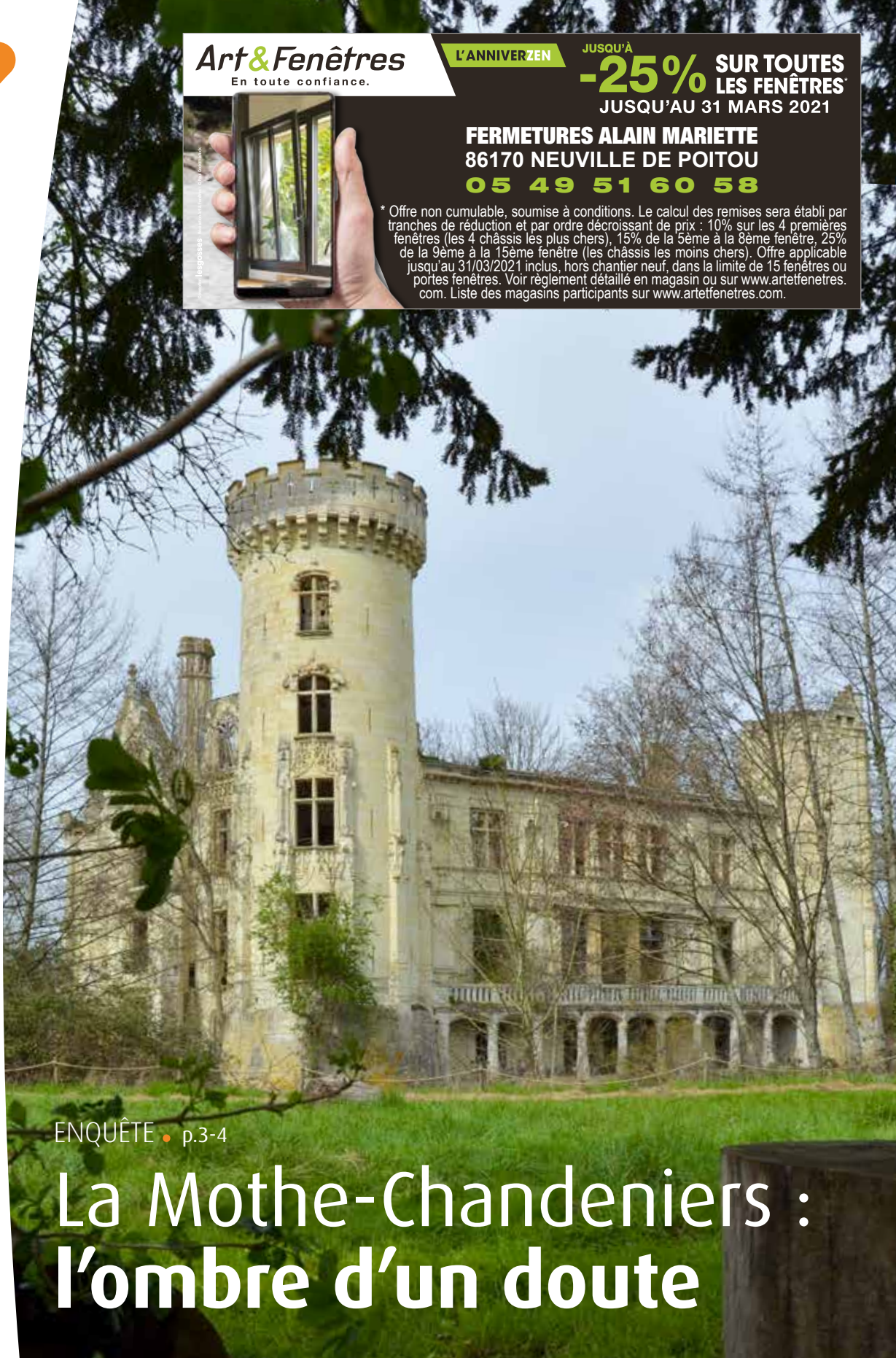
L'ANNIVERZEN

JUSQU'À

**-25% SUR TOUTES
LES FENÊTRES***
JUSQU'AU 31 MARS 2021

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

* Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2021 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com.



ENQUÊTE • p.3-4

La Mothe-Chandeniers : l'ombre d'un doute

OR & DEVISES

*Votre
Spécialiste !*

BUREAU DE CHANGE

OR / ACHAT / VENTE

www.oretdevises.com



4, rue Gaston Hulin - 86000 POITIERS - 05 49 88 81 14 - En face de l'ancien palais de justice

PRÊT CONSO

C'EST LE MOMENT D'EMBRAYER VERS VOS NOUVEAUX PROJETS

Votre nouvelle voiture
à partir de

275 € par
mois⁽¹⁾

DU 20 MARS AU 03 AVRIL 2021

60 mensualités de 274 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,451%, soit un montant total dû de 15 942,60 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé, vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*

Votre conseiller disponible par téléphone ou par email

* Exemple pour un prêt personnel amortissable de 15 000 € d'une durée de 60 mois au taux annuel débiteur fixe de 1,99%, vous remboursez 60 mensualités de 274 €. Le Montant total dû est de 15 942,60 € dont 163,50 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,451%. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irrémédiable d'autonomie » facultative est de 8,25 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 273,96 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEa) de 1,272 %. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

(1) Offre valable du 20/03/2021 à 8h au 03/04/2021 à 23h59, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896.

Ed 03/21 - Document non contractuel. Impression : Imprimerie Nouvelle, Biard.

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**





Dans le dur

Terminé l'état de grâce ! Depuis l'été dernier, Léonore Moncond'huy et Florence Jardin bénéficiaient d'une relative mansuétude de la part des administrés et, surtout, de leurs oppositions. La maire de Poitiers et la présidente de Grand Poitiers viennent de passer quelques semaines rock'n'roll. La première a vécu des orientations budgétaires musclées et se défend aujourd'hui d'un manque de transparence sur le lancement (raté) de la convention citoyenne numérique. Quant à la maire de Migné-Auxances, elle fait un pari politique (risqué) en assumant d'augmenter les impôts, en l'occurrence la part intercommunale de la taxe foncière. Entre 30 et 100€ par propriétaire, ce n'est pas rien, d'autant que les « bénéficiaires » de cette manne supplémentaire pour les habitants restent à expliquer. Surtout, la patronne de la communauté urbaine a été publiquement désavouée par la préfète de la Vienne sur la prétendue baisse des dotations de l'État. Au-delà des finances, elle est bousculée sur sa droite, accusée de précipiter l'aéroport vers la fermeture. Léonore Moncond'huy comme Florence Jardin joueront donc gros lors du vote du budget. Ce sera dans quelques semaines. Faux pas interdit d'ici là.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

LA MOTHE-CHANDENIERS



Des néo-châtelains désenchantés

Pas moins de 25 000 internautes ont investi pour la sauvegarde du château de La Mothe-Chandeniers, entretenant leur rêve de néo-châtelains.

Spécialisée dans la préservation du patrimoine, Dartagnans a fait du château de La Mothe-Chandeniers un projet emblématique. Depuis plusieurs mois, des actionnaires critiquent la gestion de la startup, qui serait trop éloignée des promesses initiales.

■ Romain Mudrak - Steve Henot

Situé dans le Nord-Vienne, le château de La Mothe-Chandeniers continue de faire rêver. Une première campagne de financement participatif a permis à la société Dartagnans d'acquiescer l'édifice en 2018. Une autre levée de fonds vient de rapporter près de 2M€. « Un record du monde », affiche fièrement la startup sur ses réseaux. Plus de 25 000 internautes se sont ainsi offert une parcelle de ce monument incroyable. Mais pour une part d'entre eux, le rêve tourne à la désillusion.

Des donateurs, devenus actionnaires de la SAS du château, ont vite dénoncé une gestion « opaque » de la part de Dartagnans. Loin de la

vision « communautaire » à laquelle ils pensaient adhérer. « Vous n'avez rien à dire sur les projets, déplore Christel Bourgeois. Beaucoup de gens ne reçoivent pas les codes pour voter en assemblée générale. »

Une gestion jugée opaque

Comme cette Deux-sévrienne, ils sont plusieurs à se questionner sur la destination des sommes récoltées par Dartagnans, demandant à la structure le détail des charges d'exploitation déclarées (communication, comptabilité...). « Ils oublient de dire que 8% HT des dons sont prélevés à cet effet, c'est indiqué nulle part ! » Le ton est très vite monté avec la startup, qui n'a pas hésité à écarter les mécontents. Dartagnans assume. « Dès 2018, on m'a dit de me rallier ou de rester dans mon coin », souligne une ex-actionnaire. « On a passé plus de temps à gérer les tensions qu'à s'intéresser au projet », regrette Julien Marquis. L'ex-directeur du développement a depuis quitté le navire, et avec lui l'association Adopte un château. L'achat du château de Vibrac par Dartagnans, en 2020, a scellé des désaccords. « Nous avons deux

façons de voir opposées. Nous missions sur le développement local, eux sont là pour faire de l'argent. »

« Des promesses non tenues »

Des tensions sont aussi apparues sur le site de La Mothe-Chandeniers, avec le départ simultané de deux stagiaires et d'une salariée en CDD fin juillet, au cœur de la saison estivale. « J'étais venue pour faire de la médiation, mais je n'ai quasiment fait que de la caisse, explique Juliette^(*), l'une des stagiaires, qui avait également une action dans la SAS du château. Plein de choses n'allaient pas, les conditions de travail immédiates n'étaient pas bonnes. » Poste de travail humide, sanitaires éloignées, absence de point d'eau... Des difficultés qui ont été plusieurs fois remontées à Dartagnans. Sans réponse. « Il y a de l'amateurisme à tous les niveaux », déplore la jeune femme. Eliane Lamacque, l'ancienne propriétaire du terrain, encore très présente sur le site, reconnaît qu'il a « manqué d'encadrement » l'été dernier, tout en soutenant que ces accusations sont, selon elle, « très exagérées ». Juliette assure ne pas avoir été payée

pour son mois de stage, elle a envoyé une lettre de mise en demeure en septembre. Dartagnans nie en bloc, pointant le manque de sérieux des stagiaires et assimilant leur départ à un abandon de poste.

Aujourd'hui, les actionnaires « frondeurs » s'interrogent surtout sur la légalité du fonds de dotation. « Ce fonds ne peut financer que des projets d'intérêt général. Pour nous, ce n'est pas le cas, c'est du marketing », explique Christel Bourgeois. La question a été soumise à l'expertise juridique d'associations de consommateurs. « Les promesses sur la gestion désintéressée n'ont pas été tenues », assène Julien Marquis, qui a maintenu le contact avec les déçus. Moralement, je me sens responsable de leur cas. » Après la fin de sa collaboration avec la startup, l'expert en patrimoine n'a pas fait une croix sur son rêve initial d'achat collectif de châteaux. « On y croit encore, mais plus en lien avec l'intérêt général. Avec Adopte un château, on réfléchit à une opportunité. Ce serait une réponse à Dartagnans pour dire que ça peut marcher sur un mode plus vertueux. »

(*)Prénom d'emprunt.

La solution

encre service

Ne jetez plus vos cartouches nous les rechargeons

Professionnels et particuliers

Jusqu'à **70%** d'économies

-20% pour les étudiants

LUNDI - MARDI JEUDI - VENDREDI : DE 10H30 À 18H30 SANS INTERRUPTION

LE MAGASIN RESTE OUVERT PENDANT LE(S) CONFINEMENT(S).

77 bis av. de Paris - Poitiers - 05 49 440 423 - poitiers@encreservice.com

TÉMOIGNAGE

« Une grande aventure humaine »



Ils sont des néo-châtelains de la première heure. Depuis Noël 2017, Jean-Christophe Lippmann et sa femme, Isabelle, ont leur part de La Mothe-Chandeniers. Très vite, ils décident d'aller voir « leur » château en s'inscrivant au chantier de préservation. « Quand on est venu la première fois, on a eu le coup de foudre, confie Jean-Christophe. En septembre 2018, après trois ou quatre voyages, on a déménagé de Seine-et-Marne pour venir s'installer à Loudun et se rapprocher de ce que j'appelle la 8^e merveille du monde. » Le chargé de mission sécurité et immobilier dans une entreprise de transport est aujourd'hui l'un des trois responsables bénévoles du chantier. Ramassage des feuilles, balisage du circuit de visite, fabrique d'un garde-corps ou encore nettoyage de l'escalier du château... Tous les week-ends, une douzaine de personnes venues des quatre coins de la France, et parfois de l'étranger, donnent de leur temps pour embellir et faciliter l'accès de la bâtisse. Des bénévoles et des mécènes font régulièrement des dons de meubles, de matériels... « C'est une nouvelle famille, que des gens sympathiques, témoigne Jean-Christophe. Le matin on ne se connaît pas, le soir on se quitte comme des potes. C'est une très belle aventure humaine. » Les critiques d'ex-actionnaires déçus ? Il n'y prête plus attention. « On vient de détruire un joli pont sur le site. Des gens ne sont pas contents, c'est normal, mais il faut aussi penser à la praticité et à la sécurité. On a accepté de donner pouvoir à la SAS, je me suis naturellement rangé à leur décision. » Pour l'homme de 54 ans, La Mothe-Chandeniers n'a jamais été aussi attractive. « On est victimes de notre succès, surtout depuis la fin de la dernière campagne de financement. On a explosé le record d'inscriptions au chantier, avec 95 volontaires pour le 3 avril ! Malheureusement, avec la Covid, on ne va pas pouvoir accepter tout le monde. »

« On n'est pas en train de jouer au Monopoly »



« Les actionnaires qui ont investi ont un pouvoir de décision », affirme Romain Delaume.

Co-fondateur de Dartagnans, Romain Delaume est aussi à la tête de la SAS du Château de La Mothe-Chandeniers. Il précise les projets, les objectifs et répond aux critiques formulées notamment par d'ex-actionnaires.

■ Romain Mudrak - Steve Henot

La nouvelle campagne de financement, close au début du mois, a généré près de 2M€. Qu'allez-vous faire de cet argent ?

« On va développer nos outils de médiation culturelle et économique dès cet été. D'abord, avec un grand espace vitré style Eiffel de 400m² pour accueillir des privatisations, mariages, séminaires, anniversaires... Ensuite, on va installer six éco-lodges de quatre places dans le parc du château. De quoi nous permettre d'accroître de manière substantielle le chiffre d'affaires de la société. A notre petit niveau, quand on accueille des touristes, on participe au développement de l'économie du territoire. Enfin, avec le reste des fonds, on attaquera la restauration de l'orangerie pour la transfor-

mer en hôtel et en maison des co-châtelains. »

Malgré la crise sanitaire, vous maintenez vos prévisions d'activité ?

« L'objectif est d'accueillir 25 000 visiteurs à terme, contre 16 500 en 2020. Toutefois, on est parti sur un business plan très conservateur : 40% d'occupation pour les éco-lodges et huit privatisations la première année. Evidemment, si les événements restent interdits, tout sera décalé. Notre chance, c'est que ces investissements (près de 750 000€) ont été réalisés sans emprunt. »

« On assume la vision mercantile du projet. »

L'association Adopte un château, qui était la caution patrimoniale du projet, a cessé sa collaboration avec Dartagnans il y a un an. Un coup dur ?

« Avec Julien (Marquis), on avait une différence de point de vue sur le développement de La Mothe-Chandeniers. C'est la vie des sociétés, ça ne change rien à l'évolution du projet. Et sur la caution patrimoniale, on l'avait avant ! Chez Dartagnans,

on a accompagné plus de 650 propriétaires de monuments et collecté plus de 11M€. On a organisé 200 chantiers de bénévoles et créé un événement national, La Nuit des châteaux, qui fédère énormément de propriétaires partout en France... »

Des ex-actionnaires critiquent votre manque de transparence sur les décisions prises. Que leur répondez-vous ?

« Ils ne représentent qu'une dizaine de personnes sur près de 25 000 actionnaires. Ils ne sont pas contents, certes. Qu'ils rejoignent d'autres projets. Je n'ai pas de temps à perdre à polémiquer. On n'est pas élus, c'est une entreprise privée qui avance. En tant que capitaine du bateau, on propose une vision. Les actionnaires qui ont investi ont un pouvoir de décision. Ils votent lors de l'assemblée générale via la plateforme Votaccess, celle du Cac 40. Les comptes sont certifiés par un commissaire aux comptes indépendant. On facture les prestations de Dartagnans au temps/hommes. Les huit résolutions de la dernière AG sont passées à plus de 90%. »

Reconnaissez-vous, tout de même, des erreurs de communication ?

« Dès le départ, le projet n'était

pas de restaurer entièrement le château. On a aussi créé une SAS pour faire du chiffre d'affaires et des bénéfices à réinjecter dans la sauvegarde de ce patrimoine. On aurait pu mieux faire au début de la communication. D'un seul coup, on recevait des appels de 7h à 2h du matin d'un bout à l'autre de la planète. Il a fallu gérer la croissance de la société. Mais on assume la vision mercantile du projet. Il existe plusieurs modèles : soit on attend que l'argent tombe du ciel, soit on prend la casquette du chef d'entreprise pour trouver des solutions. Pas pour s'enrichir et devenir Elon Musk, mais pour aller chercher du chiffre d'affaires. Nous sommes des entrepreneurs du patrimoine au sein du réseau des Demeures historiques. »

Dartagnans est aujourd'hui propriétaire de trois châteaux. Avez-vous prévu d'en acquérir un quatrième ?

« Pas pour l'instant. Il faut comprendre qu'on n'est pas en train de jouer au Monopoly et d'acheter plein de châteaux sans savoir quoi en faire. Il faut que l'on soit en capacité de développer un projet économique et touristique afin de financer sa restauration ou au moins son entretien. »

Les pommes de terre jouent leur peau

Vous êtes-vous déjà demandé d'où venaient les frites, pommes de terre sautées et autres purées servies à la cantine ? Peut-être de Journet où la famille Rathier cultive et transforme près de 7ha de pommes de terre. Du 100% local garanti !

■ Claire Brugier

Des pommes de terre fraîches et épluchées, sous vide, entières, en rondelles, en cubes ou en frites, il fallait y penser ! Agriculteur de père en fils à Journet, Stéphane Rathier s'est réveillé un matin avec l'idée que la pomme de terre, dans un contexte économique incertain, avait un bel avenir devant elle. Avec le soutien de son épouse Chrystelle et de son fils Antoine, il a donc, dès 2009, progressivement troqué la polyculture familiale contre des pieds de Caesar, Agria, Altesse, Monalisa, Rosabelle ou Anaïs à destination des particuliers et de quelques restaurateurs. Seulement voilà, la nature ne calibre pas toujours ses légumes à l'identique et le taupin, un petit ver gourmand, a décidé de s'inviter au festin. « Nous avons donc cherché une façon de récupérer les pommes de terre difformes », explique Stéphane Rathier. Avant de se lancer dans la transformation, l'agriculteur est allé se renseigner dans le Nord et en Belgique, l'autre pays de la pomme de terre. En 2016, l'éplucheuse



Les pommes de terre produites à Journet sont servies dans de nombreux établissements scolaires de la Vienne.

et la trancheuse ont rejoint la planteuse, l'arracheuse et tout le matériel pour « butter » les tubercules. Restait à trouver des débouchés pour ce marché inédit dans la Vienne.

Diversification

Via la plateforme Agrilocal86, les « Pommes de terre du Bois », du nom du lieu-dit où elles poussent, ont doucement acquis une renommée auprès des établissements scolaires. Elles sont désormais servies dans des lycées de Montmorillon, des collèges de Poitiers, la cuisine centrale de Châtellerauld... Elles avaient aussi l'habitude de remplir les barquettes de frites de plu-

sieurs festivals locaux. « Avant la crise, près d'un tiers de la production partait en frites, aujourd'hui elles représentent 20% », constate Antoine Rathier. Pour autant, la superficie consacrée à la culture des pommes de terre est passée d'1,5ha la première année à près de 7ha aujourd'hui. En temps « normal », l'exploitation écoule jusqu'à 2,5 tonnes par semaine. La majorité est transformée, une moindre part est vendue en sacs de 10 ou 25kg dans un distributeur installé route de La Trimouille, à Montmorillon.

La prédiction de Stéphane Rathier serait-elle en train de se réaliser ? L'appétence crois-

sante des consommateurs pour les circuits courts y contribue, en témoigne aussi le succès rencontré depuis deux ans par les carottes transformées. Pour grandir, la famille Rathier envisage dès cette année de reprendre une exploitation maraîchère d'une soixantaine d'hectares à Jaunay-Marigny. Une dizaine de salariés y cultivent selon la saison des courgettes, radis noirs, céleris raves ou choux dont le sort est déjà scellé : épluchage, découpe et mise sous vide avec une date limite de consommation de sept jours pour en garantir la fraîcheur. La famille Rathier s'apprête à changer d'échelle, pas de philosophie.

Un appel à projets sur les aliments frais et locaux

« L'accès à une alimentation saine et durable est une priorité : il s'agit autant d'une question de justice sociale que de santé publique. » Ce n'est pas nous qui le disons mais la préfecture de la Vienne. Histoire de « développer une alimentation de qualité », le Plan de relance intègre un volet spécifique doté d'une enveloppe de 30M€. En pratique, « la mesure vise à soutenir les initiatives des têtes de réseaux, des acteurs de la société civile et de l'économie sociale et solidaire, engagés dans l'accès à l'alimentation de qualité aux personnes qui en sont éloignées. Il pourra s'agir, par exemple, du développement de paniers d'alimentation (élaboration et distribution), de la création de magasins de producteurs dans des zones isolées, de l'organisation de marchés solidaires... » Le deuxième appel à projets locaux concerne spécifiquement les initiatives du terrain. La Vienne est dotée de 230 000€. Peuvent ainsi candidater : des producteurs ayant des démarches collectives de structuration de l'approvisionnement en produits locaux et de qualité (investissements de conditionnement, stockage, transport...) ; des associations, startups, TPE, PME, communes et intercommunalités ayant des projets de mise à disposition d'une alimentation de qualité pour tous (ouverture de locaux, matériel de livraison...) ; des commerces solidaires ambulants destinés en particulier aux personnes isolées ou modestes. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 septembre auprès de la Direction départementale des populations : ddpp@vienne.gouv.fr.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À 0€

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, économiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr

*Sous conditions d'éligibilité.



blue-cam.fr

Et pourtant, ils ouvrent...

SOCIAL

La culture se fait entendre

Un peu partout en France, des lieux de culture sont occupés pour demander leur réouverture. C'est notamment le cas du Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap), investi pacifiquement depuis une semaine par des dizaines de danseurs, comédiens, musiciens, plasticiens, régisseurs... « *Nous réclamons surtout le retrait du nouveau protocole d'assurance chômage, le maintien des droits sociaux, de l'année blanche pour les précaires de tous les secteurs d'activité et un plan de relance pour la culture* », indique Charlotte Gutierrez, syndiquée à la CGT et au SFA. A l'appel du syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndec), des acteurs du monde culturel, élus et habitants se sont rassemblés samedi dernier, place Leclerc à Poitiers, mais aussi à Châtelerault, pour faire entendre les préoccupations des professionnels du spectacle. Dans le même temps, des marionnettistes, circassiens, danseurs et musiciens se sont produit en plein air, tout le week-end, en plusieurs endroits de Poitiers. En effet, la Ville a lancé son programme d'animations « La Culture à l'air libre », qui s'étalera jusqu'au 21 juin. « *Alors que le secteur culturel est durement touché par la crise sanitaire, la Ville de Poitiers renouvelle son soutien aux artistes en leur proposant une saison printanière.* » En février, la municipalité avait signé une tribune en faveur de la réouverture de l'ensemble des lieux culturels. Aujourd'hui, le message défendu est le suivant : « *En France, la culture est à l'arrêt. A Poitiers, elle est dans la rue !* »



Jules et John ouvrira son seizième restaurant à Poitiers le 14 avril, sur le modèle de celui de Brest.

En dépit d'une activité réduite à sa plus simple expression, la restauration prépare l'après-Covid. De nouveaux établissements ouvriront dans les prochains mois à Poitiers. Étonnant ? Pas tant que ça selon le consultant indépendant Frédéric Dercourt.

■ Arnault Varanne

Le 14 avril, Jules et John ouvrira son seizième restaurant à Poitiers, en face de l'hypermarché Géant-Casino⁽¹⁾. Un mixte entre boulangerie d'un côté et « gastronomie food » de l'autre, à base de produits locaux. A une semaine près, l'enseigne du groupe Crescendo n'a pas changé ses plans d'un iota, malgré le contexte sanitaire et écono-

mique. « *Le Covid ?*, interroge Margaux Marchais, adjointe de direction. *Notre concept repose sur un système de drive, du click and collect et de la livraison. Lorsque nous pourrions accueillir nos clients en salle ou sur la terrasse (une centaine de places au total, ndlr), nous serons ravis. En attendant, on ouvre !* » Trente emplois vont voir le jour.

Dans la jungle des aides

Des projets de nouveaux restaurants, Frédéric Dercourt en accompagne aujourd'hui... huit, dont l'un à 1,7M€ sur lequel le consultant ne souhaite pas s'étendre. Tout juste consent-il à dire que ce projet « *aboutira en 2022* ». Avec la bénédiction de banques de surcroît. « *Vous savez, les restaurateurs qui font de la bonne cuisine et se remettent en question s'en sortent, abonde le fondateur de Profitable. Ceux qui font la vente*

à emporter depuis novembre gardent d'ailleurs le contact avec leurs clients réguliers. » L'ancien cuisinier et directeur-adjoint d'hôtel, bon connaisseur des affres de la comptabilité, a été très sollicité pendant le premier confinement de mars dernier. A telle enseigne qu'il a diffusé un guide pour aider tous les patrons de restos, pas seulement ses clients, à se repérer dans la jungle des aides disponibles.

Se réinventer

Alors qu'ils sont encore à l'arrêt, les restaurateurs préparent activement la suite. « *Entretemps, ils ont eu le temps de revoir leur carte, de faire un inventaire de leur matériel, quelques travaux ici ou là* », assure le consultant. C'est en tout cas les conseils qu'il a distillés à sa clientèle. D'autant que le calendrier semble s'accélérer. Le gouvernement, l'Union des métiers et des in-

dustries de l'hôtellerie, ainsi que le Groupement national des indépendants sont tombés d'accord sur le principe d'une réouverture en trois phases. La première concernerait les restaurants d'hôtels, avec la possibilité que leurs clients prennent leur petit-déjeuner dans une salle commune. La deuxième phase concernerait la réouverture des terrasses et salles de restaurants, dans la limite de 50% de leur capacité. Enfin, la troisième serait un retour à la situation d'octobre, sans jauge mais avec un protocole sanitaire renforcé. Dans la restauration, le verbe « se réinventer » n'a jamais été autant d'actualité. « *Comme l'été dernier, il y aura un retour des clients dans les restaurants* », veut croire Frédéric Dercourt. Reste à savoir quand !

⁽¹⁾ A la place du restaurant A la bonne heure.

DONNE-TOI LE DROIT VOTE CGT

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES DANS LES TRÈS PETITES ENTREPRISES
DU 22 MARS AU 6 AVRIL 2021





Delphine Roux

CV EXPRESS

Professeure de lettres-histoire pendant treize ans, personnel de direction en collège et lycée depuis 2015 dans l'académie de Poitiers. Directrice du collège EIB Monceau à Paris depuis août 2020. Chargée de communication de l'école poitevine de comédie musicale Broadway School, qui a ouvert en septembre. Mère de deux enfants de 11 et 13 ans.

J'AIME : l'art et la culture, les langues étrangères, le yoga, le running, les voyages, les chats et les framboises.

J'AIME PAS : le sexisme, le racisme, les embouteillages, les insomnies, les moustiques et les choux de Bruxelles.

Vive les mariés

Nous sommes le 23 mars 2021, c'est le printemps. Si la pandémie le permet, ce printemps va apporter avec lui son lot de cortèges et de noces... Le mariage est une prise d'otage réciproque actée légalement, bénie, applaudie et félicitée par la famille, les amis. Attendue même souvent par des proches bienveillants. Arrosés de riz, les jeunes mariés, plus tendus qu'heureux en cette journée, sourient benoîtement aux convives qui leurs crient des hourras, posent pour des photos que leurs enfants trouveront ringardes dans vingt ans et qu'ils rangeront dans des albums qu'ils n'ouvriront plus. Hourra, hip-hip-hip, jeunes mariés ! Bienvenue dans

votre prison sociale, familiale et psychologique. Nous sommes tellement heureux de votre malheur à venir. Rejoignez-nous dans la secte des aigris, insatisfaits et accros aux anxiolytiques. Jeune mariée, désigne la prochaine victime en lançant ton bouquet de roses sans épines, bouquet menteur au doux et suave parfum, qui par l'enivrement qu'il te procure te détourne de l'idée même des épines qui sont par nature sur les tiges que tu tiens. S'en suit un syndrome de Stockholm mutuel où otage et geôlier développent une forme d'empathie, de contagion émotionnelle sur une période prolongée et selon des phénomènes subtils d'iden-

tification et de survie. Pour le meilleur et pour le pire. La cérémonie du mariage occidental est une mascarade, un sacrifice humain sur l'autel de la Tradition.

Aztèques, Mayas, Toltèques et Vikings sacrifiaient des Hommes pour nourrir les dieux, les vénérer, les rembourser d'une dette. Les Huey Tzompantli, étagères de têtes des Aztèques, sont les ancêtres cousins des bans et registres de nos mairies et édifices religieux.

Si Dieu est mort comme le dit Nietzsche, à quoi bon garder ce rite barbare ? Qu'avons-nous encore à nous faire pardonner des dieux ou de la société ? L'idée même du couple n'est-elle pas une ab-

surdité ? Ne faudrait-il pas davantage parler d'association qui offrirait soutien, aide, tendresse et amour véritable mais sans contrainte physique, spirituelle, professionnelle et sexuelle ? La jalousie, la méchanceté, la mauvaise foi sont les signes que l'association ne fonctionne pas, que quelque chose n'est pas entièrement partagé, accepté ou compris. A quoi bon appeler cela couple ? A quoi bon sceller cela par un contrat qui finira, une fois sur trois, une fois sur deux à Paris, par un divorce ? Mais je m'arrête là, car bien sûr depuis l'enfance on nous lit « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants »... Et nous y croyons, nous en rêvons. Longue vie aux mariés !



Nouvelle agence

CHÂTELLERAULT

Lieu-dit La Désirée
5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

PERMANENCE
24h/24 - 7j/7
DEVIS GRATUIT

Pompes Funèbres
Marbrerie
Contrat obsèques



ROC-ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

FUNECAP OUEST - SAS au capital de 5 755 965 € - 5, chemin de la Justice 44300 NANTES
RCS Nantes 428 559 884 - N° ORIAS 14 000 678 - Crédit photo : Dmytro Zinkevych | Shutterstock.

roc-eclerc.fr

MA BANQUE SOUTIENT LES JEUNES



EN PRENANT EN CHARGE LES INTÉRÊTS DE MON PRÊT ÉTUDIANT ⁽¹⁾

En 2020, 54 000€ d'intérêts ⁽²⁾ pris en charge
par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Votre conseiller disponible par téléphone ou email

**BIEN
VOUS CONNAÎTRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER**



(1) Offre en vigueur au 12/03/2021 soumise à conditions, pour toute demande de crédit à la consommation (hors prêts regroupés et in fine) sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par votre Caisse Régionale, Prêteur. Offre réservée aux étudiants ou apprentis de 16 à 30 ans inscrits dans un établissement d'enseignement reconnu par l'Éducation Nationale. Dans la limite de 200€ d'intérêts pris en charge pour la souscription d'un prêt étudiant. Pour les mineurs : souscription du prêt par les représentants légaux. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats distribués par votre Caisse Régionale. Renseignez-vous auprès de votre Conseiller pour plus d'informations.
(2) Source : donnée du service mutualiste au Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou
Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU - Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition dans votre agence Crédit Agricole. Ed 03/2021 - document non contractuel - Imprimerie Nouvelle - Poitiers

Des primes face à la déprime

L'apprentissage a fait un bon significatif en 2020, malgré la crise sanitaire. Un succès dû à des primes exceptionnelles. Sauf que les entreprises ont mis des mois à les recevoir, ce qui a mis à mal des trésoreries déjà fragiles.

■ Romain Mudrak

On est passé à deux doigts de la catastrophe... Souvenez-vous, en juin 2020, tous les centres de formation d'apprentis de la Vienne déplorait un recul des inscriptions de l'ordre de 30 à 50%. Le nombre de jeunes motivés et d'employeurs intéressés était en chute libre, faute de perspectives économiques. Le premier confinement avait plongé tout le monde dans la perplexité la plus totale. Et puis il y a eu cette annonce : 5 000€ de prime pour l'em-

bauche d'un apprenti de moins de 18 ans, 8 000€ s'il est majeur... De quoi financer sept à huit mois de salaire. Une aubaine. Du bâtiment au commerce en passant par l'industrie et les métiers de bouche, toutes les chambres consulaires et les organismes de formation ont sonné le rappel. Et l'effort a payé !

495 000 contrats d'apprentissage ont été signés en 2020, c'est 40% de plus que l'année précédente. Au CFA du bâtiment de Chantejeau, la progression s'est établie « entre 6 et 7% » pour atteindre 1 600 contrats, selon la secrétaire générale de BTP CFA Poitou-Charentes, Ghislaine Pinier-David. Il faut dire que les envies de rénovation nées pendant les longues journées passées à la maison ont dopé les carnets de commandes des PME. Idem dans l'artisanat^(*) ou dans l'industrie. Seul bémol, l'hôtellerie, la restauration et plus largement les métiers du tourisme ont connu de plus

grandes difficultés pour des raisons évidentes.

Sept mois pour recevoir la prime

Francis Dumasdelage se félicite de cet engouement. « On n'a jamais autant parlé d'apprentissage », souligne le président de la Fédération régionale de la formation professionnelle. *Désormais Monsieur et Madame Tout le Monde peuvent l'envisager pour leurs enfants sans que ce soit dévalorisant.* Mais comme souvent, le revers de la médaille est beaucoup moins clinquant. L'Etat a presque été victime du succès de sa mesure. Il y a eu comme un effet d'entonnoir au moment de verser ces primes. Des contrats signés en septembre n'ont été compensés qu'en février. De nombreux dirigeants d'entreprises ont dû piocher dans leur trésorerie déjà fragile pour rémunérer leurs apprentis, en attendant de voir le premier centime. « Aujourd'hui encore une soixantaine d'entreprises n'ont pas reçu la

prime », relève la représentante des CFA. Le patron d'une société de services bien connue à Poitiers attend toujours les aides promises pour son apprenti en bachelor de marketing, sept mois après son arrivée. En cause, la réforme de la formation professionnelle qui oblige les Opérateurs de compétences (Opco) à valider tous les dossiers, mais surtout une Agence de services et de paiement (ASP) totalement dépassée par les événements. C'est elle qui est censée débloquer les fonds. A l'heure où l'Etat vient d'annoncer la reconduction de ces primes pour la rentrée 2021, les professionnels de la formation s'inquiètent. « 30% des contrats ne se seraient pas conclus sans ces aides, assure Francis Dumasdelage. Le risque, c'est que les petites entreprises ne renouvellent pas l'expérience. »

^(*) La présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat, Karine Desroses, sera l'invitée de 7 à la Une, mardi midi, sur les réseaux sociaux du 7.



MATILE
École Supérieure des Métiers
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers



CFA Centre de Formation d'Apprentis
MATILE
Coiffure - Esthétique - Spa - Optique - Commerce
La Rochelle - Poitiers

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELLS DE DEMAIN

**PORTES OUVERTES
POITIERS**
27 MARS ET 29 MAI

FORMATIONS EN APPRENTISSAGE ET INITIALE

 **École Matile (Poitiers)**



Formation Esthétique

DIPLOMES D'ÉTAT
CAP - BAC PRO
BTS - BP

DIPLOMES PROFESSIONNELS
CQP Styliste Ongulaire
CQP Maquilleur

Formation Coiffure

DIPLOMES D'ÉTAT
CAP - BP - BAC PRO

Formation Spa*

DIPLOMES PROFESSIONNELS
CQP Spa Praticien
CQP Spa Manager

Formation Optique*

DIPLOMES D'ÉTAT
BAC PRO Optique Lunetterie
BTS Opticien-Lunetier

Formation Commerce

DIPLOME D'ÉTAT
CAP Equipier Polyvalent de Commerce

*A la rochelle uniquement

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière | **POITIERS** | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncenne | www.ecole-matile.com

Les lycées en ordre de marche

HÉBERGEMENT

L'Amarr'Haj fait face



Avec 125 logements et 171 places, L'Amarr'Haj, à Poitiers, est un passage incontournable pour de nombreux apprentis, notamment ceux de la Maison de la formation voisine. Les Compagnons du devoir y font souvent une halte. Ouverte en 2018, la résidence habitat jeunes héberge en moyenne 600 jeunes par an, ainsi que des groupes les semaines « creuses ». Pandémie oblige, l'année 2020 et le premier trimestre 2021 ont été difficiles pour le satellite du Local. Les 14 salariés restent toutefois très mobilisés pour que les jeunes se sentent à l'aise, pour deux jours ou six mois. Plus d'infos : amarrhaj@lelocal.asso.fr et 05 49 47 72 24.

Dans l'académie, les lycées généraux et (surtout) professionnels développent actuellement une offre de formation innovante alliant stage et apprentissage. L'idée ? Mixer les élèves et les parcours.

■ Romain Mudrak

L'apprentissage n'est plus réservé aux CFA traditionnels. Les lycées multiplient les sections. « Dans l'académie, on compte sept ou huit établissements supplémentaires sur les rentrées 2020 et 2021, soit une cinquantaine au total, note Monique Fouilloux, en charge de la question au rectorat de Poitiers. Cela répond à une demande grandissante des familles et des jeunes eux-mêmes. » Le lycée professionnel Marc-Godrie, à Loudun, est prêt à ouvrir un CAP crémier-fromager. Le LP21 de Jaunay-Marigny lance de son côté un BTS Systèmes numériques. Victor-Hu-



Une cinquantaine d'Unités de formation d'apprentis sont installées dans les lycées de l'académie.

go, en centre-ville de Poitiers, accueille pour la première fois deux apprentis dans chacun de ses deux BTS Commerce international et Management commercial opérationnel. Au total, le CFA « académique » compte 1 250 apprentis sur l'ex-Poitou-Charentes (+3,8%).

Parcours mixtes

A chaque fois, la section d'apprentissage est jumelée à une section plus traditionnelle dans les lycées, où les jeunes sont sous statut scolaire et effectuent des stages. Ces derniers

sont alors en contact régulier avec d'autres qui ont le statut de salarié. Cela n'a l'air de rien mais ça veut dire beaucoup. « Les apprentis peuvent revenir en classe en cas de rupture de contrat, d'autres peuvent débuter leur formation en parcours scolaire et le terminer en apprentissage », poursuit Monique Fouilloux. De quoi faciliter ensuite leur insertion. Sorégies accueille ainsi des élèves qui ont démarré leur apprentissage en terminale au lycée du Verger, à Châtelleraut, et qui continuent en BTS Electrotechnique à Branly

l'année suivante.

En amont, le CFA académique a lancé en septembre 2020 un dispositif intitulé #DemainApprenti afin que les 16-29 ans sortis du système scolaire testent leur appétence pour l'apprentissage. « Ils peuvent entrer et sortir à n'importe quel moment de l'année et découvrir plein de métiers à travers des immersions », souligne Séverine Porcheron, responsable de l'antenne située au lycée Kyoto, à Poitiers. Un jeu « intelligent » a d'ailleurs été créé spécifiquement pour eux. Son nom : Eskif.

PORTES OUVERTES

SAMEDI
27 MARS 2021

9H - 17H

DÉCOUVREZ

12 secteurs d'activité

55 diplômes

120 métiers

UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION

www.maisondelaformation.net

Maison de
la formation



Publi-information

Angoulême : CESI recrute des apprentis

L'apprentissage a le vent en poupe, notamment sur le Campus CESI d'Angoulême (Enseignement supérieur et de formation professionnelle). « Nous avons près de 600 entreprises partenaires. Que les jeunes viennent à nous, nous les aidons à trouver une entreprise », assure son directeur, Olivier Grosse.

Dans l'enseignement supérieur, la formation par apprentissage ne connaît pas la crise, bien au contraire ! A la rentrée 2020, le campus du CESI d'Angoulême a enregistré plus de 321 nouveaux contrats d'apprentissage dans cinq des huit grands domaines de formation du groupe : Informatique-Numérique, Industrie, Qualité-Sécurité-Environnement, Ressources humaines et BTP. « Notre campus dispense des forma-

tions par l'apprentissage à partir d'un bac et jusqu'à bac +6 à travers deux écoles, développe Olivier Grosse, directeur du CESI d'Angoulême. Il s'agit de l'Ecole d'Ingénieurs, qui délivre des titres d'ingénieur spécialité généraliste et spécialité BTP, ainsi que de l'Ecole Supérieure de l'Alternance, avec des formations diplômantes reconnues par l'Etat.

Même en temps de crise sanitaire, des opportunités sont donc à saisir. « Les apprentis constituent une vraie ressource pour les entreprises, qui l'ont bien compris. » Le prolongement des aides gouvernementales devrait aussi jouer un rôle majeur dans la campagne de recrutement, que le CESI d'Angoulême a avancée cette année. « Nous accompagnons beaucoup nos étudiants pour qu'ils trouvent leur entreprise, avec notamment des séances de coaching, mais aussi nos entreprises partenaires en leur

transmettant les candidatures de nos étudiants qui correspondent à leurs besoins », détaille Olivier Grosse. Le campus angoumois accueille aussi les candidats et leurs parents sur rendez-vous pour des visites privées du campus ou des séances d'orientation. Avec 700 élèves dont 640 en apprentissage, CESI Angoulême compte parmi les établissements d'enseignement supérieur du territoire. Depuis son implantation sur le territoire en 1992, en partenariat avec l'Union patronale de la Charente, CESI s'efforce de répondre aux besoins de formation du territoire. « Un jeune qui veut travailler dans la maintenance industrielle ou la Qualité et la sécurité est aujourd'hui quasiment sûr de trouver un contrat d'apprentissage puis un emploi avec un bon niveau de rémunération. »

Pourquoi pas vous ?



CAMPUS
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE

CESI Angoulême
40 Route de la Croix du Milieu
16400 La Couronne
angouleme.cesi.fr

École d'Ingénieurs
Sophie Fort - sfort@cesi.fr - 05 45 67 33 11

École Supérieure de l'Alternance
Maud Beucher - mbeucher@cesi.fr - 05 45 67 36 71

RESSOURCES HUMAINES | BANQUE ASSURANCE | RELATION CLIENT | WEBMARKETING | MANAGEMENT | COMMERCE | GESTION

Rejoignez-nous !

Inscriptions :
esa-poitiers.fr



FORMATIONS EN
APPRENTISSAGE

BTS
BAC
+2
CONTRAT EN 2 ANS

SAM - Support à l'Action Managériale
MCO - Management Commercial Opérationnel
NDRC - Négociation et Digitalisation de la Relation Client
GPME - Gestion de la PME

BACHELOR
BAC
+3
CONTRAT EN 1 AN

Banque Assurance
Marketing Commerce Négociation
Webmarketing
Gestion des Ressources Humaines
Paie, Social et Ressources Humaines

BAC
+5
CONTRAT EN 2 ANS

Manager de l'Organisation des Ressources Humaines
et des Relations Sociales
Management, Business et Performance Commerciale



esapoitiers

esa-poitiers.fr

ésa POITIERS
13, allée des anciennes serres 86280 SAINT-BENOIT
Tel. 05 49 38 08 38
info@afc-formation.fr

Le boom des techniciens cycles

Au Campus des métiers de Saint-Benoît, la formation de conseiller technique cycles (CTC) connaît un engouement grandissant. Face à une demande toujours plus forte, le CFA envisage de créer une seconde classe à la rentrée 2021-2022.

■ Steve Henot

Après onze ans de carrière dans un centre d'appels, Kévin Touret aspirait à autre chose, à vivre une nouvelle expérience. Et pourquoi pas faire de sa passion son métier ? C'est ainsi qu'en 2018 le vétériste de 37 ans a entamé une formation de conseiller technique cycles (CTC) en alternance entre la Cyclerie Café, à Poitiers, et le CFA du Campus des métiers de Saint-Benoît. « Le Fongecif m'a permis de financer cette formation et de continuer à être rémunéré pendant mon congé de transition professionnelle », explique-t-il.

A l'issue de cette année d'apprentissage, il est directement embauché à la Cyclerie, en CDI. La demande n'a jamais été aussi forte dans le domaine du conseil, de la réparation et de la vente de vélos. « Sur les délais de réparation, on est plein jusqu'à fin avril », observe Kévin Touret. On assiste à quelque chose d'assez étonnant. Avant, on recevait beaucoup de profils sportifs. Aujourd'hui, on voit de plus en plus de gens qui ressortent le vélo dans une démarche écolo. Une tendance amplifiée par la crise sanitaire des derniers mois.

Un secteur qui attire

Le métier de conseiller technique cycles attire lui aussi de plus en plus. De niveau bac, la formation dispensée au Campus des métiers existe depuis que les cycles ont disparu du CAP motocycles, en 2006. Les apprenants y sont admis avec un premier CAP en poche (dans la vente ou dans les métiers de l'auto) ou après une année de 2nde minimum. Les profils, pour l'essentiel, restent ceux de jeunes passionnés de vélo, issus de toute la France et qui ont



Les apprentis conseillers techniques cycles se forment à environ 40% en vente et gestion, et 60% en mécanique.

une forte pratique sportive. Mais ils commencent à se diversifier, à l'image de Manon, diplômée en santé publique, sensible aux bienfaits de la pratique cycliste, qui a souhaité revenir « à un métier plus manuel ». Reste qu'il est aujourd'hui difficile de satisfaire toutes les demandes. « On est passé de dix à douze apprenants cette année, mais on ne pouvait pas faire plus,

glisse Hervé Genier, formateur en mécanique auto et cycles. Pour la prochaine rentrée, on a déjà trois à quatre jeunes qui ont trouvé une entreprise. » Devant un tel engouement, le CFA envisage de créer une seconde classe à la rentrée 2021-2022. « Pour ne pas laisser des gens sur le bord de la route et avoir un enseignement pédagogique plus confortable. » Cette situation implique d'autres

enjeux. Trouver des partenariats avec des constructeurs pour pouvoir être à jour des dernières avancées techniques, renforcer l'équipe pédagogique... Hervé Genier fait déjà appel à Kévin Touret pour les cours du lundi. « J'ai dit « oui » tout de suite. Transmettre, c'est quelque chose que j'adore faire », confie l'ancien apprenti. Ou comment boucler la boucle en somme.

59 Formations du Bac+2 au Bac+5

+ d'expérience

CFACILE

...de progresser avec l'apprentissage !

J'ai choisi d'apprendre mon futur métier...

DÈS LA SORTIE DU BAC !

Grâce à l'apprentissage

Contactez-nous :
Mail : cfa@cfasup-na.fr
WEB : <http://www.cfasup-na.fr>
ou au 05 49 45 33 86

CFA^{SUP} Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux INP Aquitaine

le cnam Nouvelle-Aquitaine

ISAE ENSMA

Université de Poitiers

7 à la Une

Le mardi à midi sur :

7 minutes 1 invité

f t i

CAMPUS Saint Jacques de Compostelle Poitiers

NOUVEAU

APPRENTISSAGE • Titre de niveau 6 (BAC+3)

inscrit au RNCP

BACHELOR CHARGÉ·E DE CLIENTÈLE ASSURANCE BANQUE

CONSEILLER, UN MÉTIER QUI ASSURE !

Rencontrons-nous !
05 49 61 60 60

f in i y

www.stjacquesdecompostelle.com

Sommelier, Logan vise l'excellence



Logan Guignot-Trufley a beaucoup appris au fil de ses différentes expériences professionnelles.

Originaire de Vendevre, Logan Guignot-Trufley officie aujourd'hui au sein de la Villa René Lalique, un restaurant alsacien étoilé au Michelin. Il participera dimanche aux demi-finales du concours du Meilleur jeune sommelier de France.

■ Arnault Varanne

« J'ai l'avoue sans fard, l'attente lui pèse un peu. Quatre mois après la fermeture des restaurants, décrétée à l'automne, Logan Guignot-Trufley trouve « le temps long ». Mais n'allez pas croire que le jeune homme de 23 ans dépérit dans son repaire de Wingen-sur-Moder, en Alsace. « On en profite pour imaginer de nouvelles techniques, chercher des idées pour surprendre les clients... », glisse le salarié de la prestigieuse Villa René Lalique, 2 étoiles au Michelin. « Et l'une des plus belles caves d'Europe ! » C'est là que le Vendevrais d'origine travaille depuis juin 2018. Il y prépare aussi activement les demi-finales du concours du Meilleur jeune sommelier de France, dimanche à Canteleu. L'ancien étudiant du lycée hôtelier de La Rochelle, où il a obtenu un bac techno, un BTS et une Mention complémentaire sommellerie, est un abonné des

podiums : 2^e au Trophée Thon-Chateldon en 2015, au Trophée des terroirs du Sud-Ouest, 3^e du Trophée du meilleur élève sommelier des Gastronomades en 2017 et du Trophée Chapoutier en 2018, médaille d'or des Olympiades du Grand-Est... N'en jetez plus, la coupe est pleine ! « Au départ, je suis quelqu'un d'assez discret, pas forcément à l'aise au contact de la clientèle, glisse-t-il. Mais les concours m'ont permis de prendre confiance en moi et de m'offrir de la visibilité. » Au fil de son parcours, Logan a fréquenté de très prestigieux établissements, comme le château Grand Barrail, à Saint-Émilion, ou encore Le Bristol, à Paris. Lui qui s'imaginait cuisinier s'est finalement laissé convaincre « par un professeur de salle passionnant » que son avenir professionnel passait sans doute par l'un de ces métiers. Ambitieux, le jeune Poitevin a multiplié les expériences, avec notamment un passage chez Ampelidae en 2017. « Juste avant ma mention sommellerie, j'ai voulu perfectionner mes connaissances. Pendant trois mois, j'ai beaucoup appris là-bas. » Logan le sait mieux que quiconque, la sommellerie réclame « curiosité et humilité ». « Il faut sans cesse rechercher de nouvelles informations sur les produits et les territoires ». De quoi étancher sa soif de connaissances pour un moment.

CAP EMPLOI 86

L'alternance permet aux personnes recrutées de bénéficier d'une formation tout en étant salarié. **Les personnes en situation de handicap** peuvent signer un **contrat en alternance** (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation) **sans limite d'âge**.

Cap Emploi, en tant que Organisme de Placement Spécialisé développe une expertise dans l'accompagnement et la construction de parcours. Il s'adresse à des publics qui nécessitent un accompagnement spécialisé et renforcé compte tenu de leur handicap. Cap Emploi accompagne également les employeurs dans leurs problématiques de recrutement et de maintien en emploi. L'expertise de l'OPS se fonde sur un principe de compensation en lien avec le handicap, en complémentarité avec le droit commun et en partenariat avec Pôle Emploi et la Mission Locale.

Vous êtes un employeur et vous souhaitez recruter une personne en situation de handicap,

Cap emploi vous aide à :

- Identifier les compétences requises auprès des candidats quel que soit leur âge
- Choisir un contrat : contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage
- Choisir une formation adaptée à vos besoins : CAP, diplôme de l'Éducation nationale et d'enseignement supérieur, titre professionnel
- Trouver un centre de formation proche de votre entreprise

Une fois que le contrat est conclu, nous effectuons, avec vous, les demandes d'aides financières dont vous pour-

vez bénéficier (aides de droit communs et aides spécifiques de l'Agefiph ou du Fiphfp).

Nous vous contactons régulièrement et venons vous rencontrer pour effectuer le suivi en emploi du salarié en alternance.

Vous êtes une personne en situation de handicap et vous souhaitez vous former tout en occupant un poste de travail en lien avec votre formation,

Cap Emploi vous aide à :

- Choisir le contrat qui correspond le mieux à votre situation (apprentissage ou contrat de professionnalisation)
- Rechercher une entreprise qui vous recrutera en alternance en ciblant un secteur d'activité porteur et adapté à votre handicap ou votre santé
- Préparer vos démarches et candidatures (rédaction de CV, lettres de motivation, préparation aux entretiens...)
- Repérer et solliciter l'organisme de formation susceptible de vous accueillir en fonction de la formation visée. Tout au long de votre contrat en alternance nous poursuivons l'accompagnement et nous intervenons au sein de l'entreprise et de l'organisme de formation afin d'aménager votre environnement de travail si besoin (aménagement technique, organisationnel, humain...)

L'alternance est une réelle **opportunité, riche de sens** et permettant l'**acquisition de compétences** théoriques et pratiques.

Vous souhaitez des informations complémentaires ? Contactez-nous !

Cap emploi 86

3 Rue de la Goélette

Zone du Grand Large - 86280 Saint Benoît

Tél. 05 49 44 97 97

accueil@capemploi86.fr



APPRENTISSAGE

SRD forme chaque année 10 jeunes aux métiers de techniciens postes sources, chargés d'affaires, monteurs de réseaux, ...



Ces métiers vous intéressent ?
Rejoignez-nous !



Des passages en bonne voie

BIODIVERSITÉ

La dépouille d'un loup identifiée à Lathus-Saint-Rémy



La dépouille d'un grand canidé a été découverte mercredi dernier, à proximité d'une voie ferrée sur la commune de Lathus-Saint-Rémy. « L'Office français de la biodiversité a pu authentifier cet animal comme étant très probablement un loup gris », indique la préfecture de la Vienne. Des analyses complémentaires du cadavre vont être réalisées. « Si la présence du loup en Vienne est une première depuis plus d'un siècle, l'espèce est connue pour sa grande capacité de dispersion, notamment en phase de recherche de territoire », poursuit la préfecture. Qui ne précise pas en revanche si d'autres loups se cachent dans les environs.

Aux petits soins pour les oiseaux forestiers



La Ligue pour la protection des oiseaux et l'Office national des forêts ont signé la semaine dernière une nouvelle convention, qui vise à agir en faveur des oiseaux forestiers. On citera notamment le pic mar, la fauvette pitchou ou le circaète Jean-le-Blanc. Leur partenariat pourrait se résumer en trois verbes d'action : connaître, protéger et communiquer. S'agissant du circaète Jean-le-Blanc (notre photo), un aigle mangeur de reptiles, la LPO et l'ONF s'attachent à « protéger les sites où il niche », où il élève un jeune par an.

Des progrès restent à faire mais la biodiversité est désormais prise en compte dans l'aménagement du territoire. En témoigne la multiplication des passages petite et grande faunes sur le tracé des routes, autoroutes et voies ferrées. En jeu : la survie des espèces.

■ Claire Brugier

Le premier passage dédié à la faune sauvage en France a été mis en place en 1963 sur l'A6, en forêt de Fontainebleau^(*), un peu à l'instinct, plutôt à destination de la grande faune, surtout pour éviter des collisions meurtrières pour les automobilistes. Il a fallu attendre 1993 pour qu'un premier guide technique soit consacré aux passages grande faune, 2005 pour la petite faune. Peu à peu, à travers des écoponts, écoducs et autres buses, la biodiversité s'invite dans la conception des infrastructures linéaires (autoroutes, voies ferrées), encouragée par un cadre réglementaire jamais imaginé au XX^e siècle (Grenelle de l'Environnement, loi Biodiversité...). « Lors des travaux de l'A10 par exemple, à aucun moment il n'a été question de créer des passages pour la petite et la grande faunes, témoigne Miguel Gailledrat, coordinateur à Vienne Nature. Il y a trente ou quarante ans, la problématique n'était pas prise en compte dans les travaux d'aménagement du territoire, ni dans les études d'impact. Aujourd'hui, tous les projets d'infrastructures linéaires prennent en compte cette problématique.



En lien avec Vienne nature, le Département a aménagé des passages pour les castors et les loutres.

On s'améliore. » Tout est logiquement plus simple lorsque la « transparence » des infrastructures est prévue dans le projet initial. La LGV en est un exemple (Le 7 n°505), le passage grande faune mis en place sur la RN147 à hauteur de Fleuré en est un autre. L'affaire se complique un peu - avec un coût accru - lorsque l'aménagement porte sur l'existant.

Evaluation difficile

Sur le terrain, la démarche reste assez empirique, basée sur les observations d'associations naturalistes, des retours d'expérience... « Sur le tracé de la LGV, on a identifié des secteurs à enjeux amphibiens, où les passages petite faune ont été densifiés », note Miguel Gailledrat. Tous les 500m par endroits. Plutôt rapprochés à

jambes d'humain mais déjà bien assez éloignés à pattes de triton marbré. « Les infrastructures linéaires sont des obstacles infranchissables qui, en cloisonnant les populations, peuvent mener à leur extinction. Sans oublier la mortalité routière ou ferroviaire des espèces. »

A Scorbé-Clairvaux et Fontaine-le-Comte, Vienne Nature a mis en place un suivi, grâce à de petites caméras. « Une évaluation précise est difficile. Les passages sont utilisés, mais le nombre de bêtes qui passent reste faible. » Est-ce l'emplacement du passage qui pêche, celui des obstacles mis en place pour guider les animaux, les matériaux utilisés ? Depuis quelques années, Vienne Nature et le Département travaillent de concert, notamment en faveur des chauves-souris, en multipliant des cavités sous

les voûtes des ouvrages d'art, mais aussi des mammifères semi-aquatiques (castors, loutres) parfois tentés d'emprunter un pont routier. Pour sécuriser leurs traversées, un quatrième encorbellement va être installé dans la Vienne, à Ouzilly. « On pose des équerres au niveau des voûtes, puis des lames composites », détaille-t-on du côté de la direction des routes. Mais « les lames peuvent supporter le poids d'une loutre, pas d'une personne ! ». Résultat : des dégradations régulières, malgré ces drôles de panneaux désignant un passage faune. Comme si les animaux pouvaient les lire ! Eux non, nous oui...

^(*)Source : Christophe Pineau, Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, 2017.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIGAZ QUALIBOIS QUALIPRICE

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

Nouveau stockage à petit prix !

Location de caisse de rangement avec stockage et enlèvement à votre porte.

A PARTIR DE 25 €

75 ter, rue de la Vincenderie - 86000 Poitiers
06 68 75 59 44

f i

Les règles, on en parle ?



L'opération Kit and Cup offre aux étudiantes un accès gratuit aux protections périodiques réutilisables.

1 500 distributeurs de protections périodiques gratuites dans les campus à la rentrée, c'est bien, mais à Poitiers, la mobilisation contre la précarité menstruelle n'a pas attendu l'annonce de la ministre de l'Enseignement supérieur.

■ Claire Brugier

Ce matin-là, dans les deux salles de la Maison des étudiants de Poitiers occupées par l'opération Kit and Cup, les étudiantes défilent. Elles ont réservé leur kit -deux serviettes hygiéniques réutilisables fabriquées à Melle par Plim- ou leur cup en silicone médical. Gratuites ! D'ordinaire, il faut compter entre 10 et 15€ pour une serviette jetable (durée de vie de 5 ans) et entre 15 et 30€ pour une cup (10 ans). Avantageux sur le long terme mais sur le moment « *c'est très cher, alors je me fais un stock petit à petit* », confie Nouria, lasse des allergies provoquées par les protections périodiques jetables vendues dans le commerce. « *J'avais déjà pensé aux serviettes réutilisables mais le prix m'avait refroidie* », confie pour sa part Léa.

La distribution, menée par quatre étudiantes en Sciences fondamentales appliquées (SFA), avec le soutien du Service de santé universitaire (SSU), est un franc succès, un indice aussi

de la mobilisation qui gronde. Ce n'est pas un hasard si, le 23 février, la ministre de l'Enseignement supérieur a choisi Poitiers pour annoncer la mise en place de 1 500 distributeurs de protections périodiques jetables et gratuites dans les campus. Depuis quelque temps déjà, la communauté étudiante poitevine s'anime autour de la question de la précarité menstruelle, à travers des projets d'études (SFA, Ensi, Lettres et langues), les actions des étudiantes relais santé, l'enquête réalisée par la Fédération des associations générales étudiantes (Fage), l'association nationale des étudiants sages-femmes (ANESF) et... l'Association fédérative des étudiants de Poitiers (AfeP).

Objectif gratuité

Mené fin 2019, le sondage révèle que 31% des étudiantes ont besoin d'aide pour acheter leurs protections périodiques. Et que près de 2%, à défaut, utilisent du papier toilette ! 48% disent

dépenser entre 5 et 10€ par mois, 9% plus de 10€. « *Nous voulons la gratuité pour toutes les personnes menstruées et, au-delà, faire tomber le tabou des règles* », note Fanny Tousse, présidente de l'ANESF.

A l'échelle de l'université poitevine, le SSU aussi « *veut aller plus loin* ». Françoise Hadjadj, infirmière coordinatrice, aspire à ce que « *les protections périodiques soient banalisées, comme le papier toilette ou le savon* ». Plus encore, « *à terme, il faudrait des toilettes non genrées* », avance Stéphanie Tabois, enseignante-chercheuse en Staps, référente égalité-diversité. Pour lutter contre l'invisibilisation. « *On a toutes pris dans notre sac une serviette ou un tampon que l'on a caché dans sa manche ! lance-t-elle. Ce n'est pas seulement une question de précarité menstruelle mais d'égalité.* » Sur les campus et ailleurs.

Plus d'infos sur Instagram @cupinespoitiers ; Facebook Etudiantes relais santé-Université de Poitiers.

A Poitiers, le CCAS se mobilise

Au CCAS de Poitiers, la question de la précarité menstruelle a donné naissance à l'opération « *Gentils coquelicots mesdames* ». Portée par les bénéficiaires, elle prend durant tout le mois de mars la forme de boîtes de collecte de protections périodiques installées à la mairie, dans ses annexes, à la médiathèque, à l'Ensm, à Science Po, dans des centres commerciaux... « *Au-delà de collecter, il est important de sensibiliser*, note Coralie Breuillé-Jean, adjointe aux Solidarités. *On estime à deux millions le nombre de femmes souffrant de précarité menstruelle.* » En France, le coût des règles (protections et antidouleur) est estimé à 3 800€ pour une vie, de 13 à 50 ans.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**

DU 1ER MARS AU 10 AVRIL 2021

-20%
sur tous nos monuments*

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu

05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir

05 49 55 13 12

roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Offre valable du 1/03 au 10/04/2021 pour l'achat d'un monument neuf, hors pose, hors semelle, hors gravure, dans la limite des stocks disponibles des monuments et de la disponibilité des granits. Offre valable uniquement dans les agences Roc Eclerc participantes à l'opération. Voir conditions de l'offre en agence. GROUPE ROC ECLERC, 17 rue de l'Arrivée, CS 17604 75725 PARIS CEDEX 15 - RCS Paris 481 448 249.

Les thésards à l'épreuve du virus

UNIVERSITÉ

C'est le printemps de la recherche...

Cette semaine, les équipes des laboratoires de recherche de l'université de Poitiers sont sur le pont pour le Printemps de la recherche. Elles vont présenter leurs activités dans des domaines aussi variés que les sciences humaines et sociales, la biologie-santé, la physique, l'environnement ou encore l'informatique à travers des vidéos et des quiz. A découvrir, les images mystères qui portent bien leur nom pour attiser la curiosité des Poitevins. Rendez-vous sur univ-poitiers.fr.

COLLÈGES

Retour à une scolarité normale à Chauvigny

L'enseignement à distance, c'est terminé au collège Gérard-Philippe de Chauvigny. L'accueil en format hybride a cessé depuis ce lundi sur décision du DASEN de la Vienne. C'était le dernier établissement du département à fonctionner ainsi. Les élèves reprennent donc les cours en classe complète selon leur emploi du temps ordinaire. Bien évidemment, le protocole sanitaire s'applique toujours. L'association de parents est « soulagée » de ce retour à une scolarité normale, « qui va permettre à nos enfants d'étudier dans les mêmes conditions que leurs camarades du département ». A Poitiers, le collège Henri IV devrait rouvrir ce mercredi. Trois cas de Covid et 21 cas contacts parmi le personnel avaient conduit à sa fermeture il y a une semaine.



Pour les participants, le concours MT180 est une parenthèse pour oublier la Covid.

Pas facile d'être doctorant en ce moment. Avant de partir à la conquête d'autres horizons, les lauréats régionaux du concours Ma Thèse en 180 secondes partagent leur expérience personnelle de la crise sanitaire.

■ Romain Mudrak

« Voir d'autres étudiants, rire avec eux, vivre quelque chose d'original... Pour tout cela, ce concours a vraiment été une belle expérience qui nous a permis de sortir du Covid quelques instants. » Paul Dequidit a remporté jeudi dernier la finale régionale du concours

Ma Thèse en 180 secondes^(*). Cet informaticien utilise l'intelligence artificielle pour assister le radiologue dans le diagnostic et le traitement des tumeurs cérébrales chez l'enfant. Une solution innovante à l'impact sociétal incontestable. C'est ce qui a plu au jury, dont Le 7 faisait partie, au même titre que sa prestation théâtrale émaillée d'un brin d'improvisation.

Sa thèse, Paul l'a effectuée dans deux laboratoires, l'un au CHU (l'équipe Dactim-MIS, rattachée au laboratoire de mathématiques appliquées), l'autre sur la Technopole du Futuroscope (Xlim). « Pendant le confinement, l'un était ouvert pendant que l'autre était fermé. Heureusement, ça ne m'a pas trop ralenti parce que j'étais déjà en troisième année. » Pas de quoi

en tout cas empêcher ce jeune homme de 27 ans de décrocher son doctorat en février dernier.

Temps perdu

En revanche, sa camarade Maëlig Patrigeon a démarré sa thèse quatre mois à peine avant le début de la crise. Son domaine, c'est la biologie-santé, et plus spécifiquement la maladie de Parkinson. Impossible de réaliser les essais ailleurs que sur la pailasse de son laboratoire. « On a dû stopper les cultures cellulaires et le redémarrage a été très progressif. J'ai perdu neuf mois de manipulation, autrement dit un tiers de mon temps de thèse. » Si l'Etat a déjà allongé la durée des thèses, Maëlig sait que les laboratoires trouveront difficilement l'argent nécessaire pour financer cette prolongation.

La Covid-19 a aussi parfois simplifié la tâche de certains doctorants, comme Jérémie Bourgeois, arrivé 2^e du concours MT180. « En droit, on fait beaucoup de recherches bibliographiques et je dois dire que les BU ont plus largement ouvert leurs fonds à distance ces derniers mois », raconte cet expert en droit comparé franco-britannique. A 39 ans, en reprise d'études, il a donc eu tout le loisir de travailler depuis chez lui. « Je me sens quand même très isolé », nuance celui qui, comme les autres étudiants, regrette le temps béni des apéros entre amis à la terrasse d'un café.

^(*) Les lauréats sauront début avril s'ils sont retenus pour la finale nationale à Paris après une sélection sur vidéo, Covid-19 oblige.



POUR VOTRE COMMUNICATION TAPÉZ L'INCRUSTÉ DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV, ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vicensi

communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

« Le hand me manque »

Manager général et entraîneur de l'équipe première masculine du Grand Poitiers hand 86, Christian Latulippe se projette déjà sur la prochaine saison. Sans savoir si la pandémie de Covid-19 sera derrière nous...

■ Arnault Varanne

Comment avez-vous accueilli la décision de la Fédération d'arrêter la saison en cours ?

« C'est une décision assez compréhensible. Je suis content qu'elle ait été prise pour arrêter les faux espoirs et l'attente interminable. Elle permet de se projeter un peu sur la suite. »

Vous avez disputé votre dernier match le 17 octobre à Boulogne-Billancourt (28-21). De quelle manière avez-vous géré la suite ?

« Le confinement est arrivé très vite derrière. On a donc fait une première pause en demandant aux joueurs de s'entretenir. On a espéré avec l'annonce d'une reprise des entraînements le 20 janvier, puis de la compétition en février. Après trois semaines d'entraînement dans des conditions normales, on a ensuite vu que ce ne serait pas possible de poursuivre la saison. Et encore, nous faisons partie des chanceux puisque l'équipe a joué cinq matchs ! »

Comment s'entretiennent



Christian Latulippe guidera les Dragons pour une septième saison consécutive.

les joueurs ?

« Ils courent un peu, font de la musculation, quelques matchs de basket pour certains. Bref, on bricole. Notre pivot argentin Eric Stevenot est reparti il y a dix jours. Là-bas, il aura plus l'opportunité de s'entraîner et de jouer. »

« Dans le monde de l'entertainment »

L'avantage, c'est que vous pouvez préparer la saison 2021-2022 dès maintenant...

« Effectivement, la direction nous a donné un budget (cf. en-

cadré) pour construire l'équipe. Les discussions avec les joueurs ont démarré. L'équipe ressemblera beaucoup à celle de cette saison, même si on va perdre Adrien Goffin. Tout le monde reste un peu sur sa faim et a envie de montrer qu'il a le niveau de la N1. »

A titre personnel, ce sera votre septième saison dans la Vienne. La plus compliquée ?

« La plus courte ! Bon, on est en bonne santé et dans une région qui passe un peu à travers le virus, même si les choses peuvent changer. Je ne

me plains pas, il y a des choses plus importantes. Ça fait trente-cinq ans que je coache, alors le hand me manque. On se sent un peu comme un cuisinier qui ne peut pas ser-

vir ses plats. On fait partie du monde de l'entertainment ! La seule question que je me pose aujourd'hui, c'est de savoir si on va pouvoir repartir normalement en septembre ? »

Avec une masse salariale amputée

La direction du Grand Poitiers hand 86 s'est fixé deux priorités en vue la saison prochaine. D'abord, « retrouver ses licenciés et tout particulièrement ses jeunes », ensuite « se maintenir au niveau de jeu acquis ». En des termes clairs, le GPH86 veut se maintenir en Nationale 1 chez les garçons et en Nationale 2 chez les filles. D'ores et déjà, on sait que la masse salariale sera en baisse de 50 000€. Jean-Marc Mendès partage désormais la présidence avec Régis Debare. A noter enfin que le club travaille sur une semaine du beach volley, du 22 au 28 août, destinée aux jeunes.

fil infos

VOLLEY Poitiers joue gros samedi

Le Stade poitevin volley beach (8^e) devra pour fêter sa qualification en play-offs. Les hommes de Brice Donat ont été battus samedi à Cannes (2^e), une équipe particulièrement conquérante (1-3, 19-25, 25-20, 18-25, 22-25). Avec seulement deux points d'avance sur Sète, ils joueront leur place pour la phase suivante samedi, à la maison, contre Nice.

BASKET Poitiers s'incline à Fos et attend Antibes

Poitiers a donné du fil retordre au 3^e du classement de Pro B vendredi soir. Au terme d'un match très serré et d'une prolongation étouffante, Diggs (16pts, 20 d'évaluation) et les Fosséens se sont finalement imposés d'un seul petit point face au PB86 (90-89). Mathis Keita termine meilleur marqueur du match avec 23pts. Prochain match à domicile dès vendredi face à Antibes, un duel de mal-classés qui vaudra cher.

CYCLISME Dujardin vainqueur à Buxerolles

Avec deux cents coureurs et dix

nationalités sur la ligne de départ, le Grand Prix de Buxerolles (élite nationale) a tenu toutes ses promesses dimanche. Tout s'est joué dans le dernier tour lorsque le peloton est revenu sur une belle échappée lancée très tôt. C'est finalement Sandy Dujardin (Vendée U) qui s'est imposé au sprint en 3h43.

TENNIS Lucas Poullain remporte l'Open 86

Le Français Lucas Poullain, 25 ans, s'est imposé dimanche en finale de l'Open masculin 86 à Poitiers. Le pensionnaire du Snuc de Nantes, 459^e joueur

mondial, a battu le Britannique Georges Loffhagen en trois sets (6-2, 2-6, 6-2). Il succède ainsi à un autre Français, victorieux ici en 2019, Quentin Robert. C'est une belle revanche pour Lucas Poullain qui s'était incliné la veille en double (avec Vincent Stouff) contre les Néerlandais Gijs Brouwer et Mick Veldheer.

TENNIS (BIS) Marine Partaud remporte le tournoi de Gonesse

Trois ans et demi après sa dernière victoire sur le circuit professionnel, Marine Partaud s'est

imposée dimanche dans le tournoi de Gonesse (Val-d'Oise). La championne originaire de la Vienne a battu en finale l'Espagnole Jessica Bouzas Maneiro (6-4, 6-3).

WORLD TOUR Cecilie Uttrup Ludwig 3^e en Italie

L'équipe féminine FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope s'est montrée très offensive dimanche durant le Trofeo Alfredo Binda, 2^e manche de l'UCI Women's World Tour. Cecilie Uttrup Ludwig termine à la troisième place. Emilia Fahlin prend la 9^e place.

En attendant « L'Amour fou ? »

CONCERT

Ars Nova en résidence avec Cléo T.

A l'occasion du festival ElectroSession du Conservatoire municipal de musique et danse de Saint-Palais-sur-Mer, l'ensemble Ars Nova est actuellement en résidence de création avec la compositrice et interprète Cléo T. Intitulé « Work in progress », ce projet de collaboration a pour objectif de faire découvrir le fonctionnement du processus d'écriture, de travail et de création d'une nouvelle au plus grand nombre. Un concert de fin de résidence aura lieu vendredi, dès 20h30, et sera diffusé en direct sur Radio Saint-Palais (à écouter sur radio-saint-palais.fr). Il rendra hommage aux musiques créatives d'hier et d'aujourd'hui et présentera l'œuvre définitive spécialement créée pour l'occasion. Enfin, cette dernière fera l'objet d'une commande officielle de l'ensemble Ars Nova et d'une publication par les éditions de l'Octaphare.

PHOTO

Les lycéens du Dolmen s'exposent



A l'initiative de leur professeure, Cécilia Teodoru, une trentaine d'élèves du lycée du Dolmen, à Poitiers, exposent en ce moment 180 photos au sein du CDI de l'établissement. Nom du projet : « Faire parler une photo ». « L'idée est que les élèves utilisent leur téléphone de manière intelligente et créative. Pari réussi ! », indique l'enseignante. Paysages, portraits, bâtiments, vacances... Les sujets sont variés et les clichés réussis. Histoire de mettre un peu de piment, personnels et élèves sont invités à noter leurs huit photos coups de cœur. Les lauréats gagneront un repas pour deux au restaurant d'application.

Bien inspiré qui pourrait donner la date de réouverture du musée Sainte-Croix. Une exposition extraordinaire y attend pourtant les visiteurs jusqu'au 13 juin. « L'Amour fou ? Intimité et création (1910-1940) » s'adresse à tous.

■ Claire Brugier

Le 5 mars, puis le 25, finalement peut-être fin avril... De date en date, l'ouverture physique de l'exposition « L'Amour fou ? Intimité et création (1910-1940) » ne cesse d'être reportée. Pour autant, derrière les murs du musée Sainte-Croix, le décor est posé, dix alcôves pour y blottir dix amours fous, esthétiques et artistiques, parisiens et cosmopolites, si intimes et pourtant si universels.

Tous ont une histoire, sont nés d'une rencontre, se sont nourris des arts, se sont souvent croisés dans le Paris bouillonnant des Années folles. Ils ont pour noms Camille Claudel et Auguste Rodin bien sûr, déjà familiers des lieux, mais aussi Bella et Marc Chagall, Man Ray et Kiki de Montparnasse, Paul et Nusch Eluard, Louis Aragon et Elsa Triolet, Youki et Foujita, Anaïs Nin et Henry Miller, Jean Cocteau et Jean Marais, ou encore le troupe Romaine Brooks, Ida Rubinstein et Gabriele d'Annunzio.

Pas plus que le choix de ces couples iconiques, le nom de



Raphaële Martin-Pigalle et Stéphanie Coussay sont fières de présenter cette exposition ambitieuse.

l'exposition n'est anodin. « Il fait référence à L'Amour fou, d'André Breton, au surréalisme, précise Raphaële Martin-Pigalle, commissaire de l'exposition. Mais on a rajouté un point d'interrogation pour questionner le sentiment amoureux et le lien à la création. »

« Apporter de la légèreté »

Peinture, photographie, sculpture, littérature, poésie... Sans distinction d'art, l'exposition interroge le rôle de l'amour dans ces parcours d'artistes et dans leurs œuvres ? Ne saura-t-on jamais vraiment qui a inspiré qui ? La scénographie signée Frédéric Beauclair recrée autour de chaque relation, à partir de

plus de 230 œuvres, documents et objets, une ambiance immersive, jusqu'à une reconstitution du couloir aux chandeliers mouvants de *La Belle et la Bête*. « Nous voulons que les visiteurs se déconnectent de l'actualité, qu'ils soient emportés et transportés dans d'autres univers, note Raphaële Martin-Pigalle. L'idée est d'apporter de la légèreté. » Sans nécessaire érudition ni prétention. « L'amour est un thème universel, que l'on soit rompu ou non à l'histoire de l'art, et les artistes présentés ici sont universels. »

Trois ans, il aura fallu trois ans au musée des Beaux-Arts de Quimper et au musée Sainte-Croix pour imaginer et concrétiser cette exposition ambitieuse

impulsée par Robert Rocca et Dominique Marny, la présidente du Comité Jean Cocteau. Il aura fallu convaincre, voire re-convaincre dans le contexte sanitaire actuel, la trentaine de prêteurs, parmi lesquels la Bibliothèque nationale de France, le Musée Picasso, la Fondation Foujita mais aussi des particuliers.

Le musée breton a fait les frais du deuxième confinement et a ouvert l'exposition une quinzaine de jours seulement. Le musée Sainte-Croix espère davantage. Quoi qu'il arrive, « il y a le catalogue. Et nous la ferons découvrir sur nos réseaux, assure Stéphanie Coussay, médiatrice culturelle. Nous préparons aussi une visite virtuelle. »

DANSE

A Corps s'exprime en vidéo

Après avoir manqué 2020, le festival A Corps revient du 25 mars au 11 avril. Des représentations et d'autres contenus inédits vont être diffusés, gratuitement, sur les réseaux du Théâtre-auditorium de Poitiers.

■ Steve Henot

Pour le Théâtre-auditorium de Poitiers, il n'était pas question de faire l'impasse une année de

plus. 2021 marque ainsi le retour du festival de danse A Corps, du 25 mars au 11 avril, mais dans un format évidemment inédit. Près de 120 professionnels du spectacle, chercheurs universitaires et étudiants sont attendus pour participer à des tables rondes et conférences, des rencontres... « Un festival, c'est aussi un marché, rappelle Christophe Potet, le directeur des projets artistiques. On a voulu maintenir cette visibilité. »

Malgré l'absence de public, quatorze représentations sont programmées, dont cinq seront

diffusées gratuitement, en ligne, sur le site Internet du Tap et ses réseaux sociaux, jusqu'à la fin du festival. On trouvera notamment 22 *Castors front contre front* et *RONCES*, deux pièces réalisées avec des étudiants, anciens et actuels, de l'Atelier de recherche chorégraphique de l'université de Poitiers-Suap. Une spécificité du festival qui, pour certains des jeunes interprètes, a valeur de tremplin (article à retrouver cette semaine sur le7.info). Six compagnies ont par ailleurs été mobilisées pour l'enregistrement de capsules vidéo

inédites, comme des courts extraits de spectacles tournés dans l'espace public ou dans un lieu emblématique de la ville. Trois échauffements de danse seront également proposés sur les réseaux sociaux du Tap, par Julie Coutant de la Cavale, Lucie Augeai et David Gernez de la Cie Adéquante, puis Paul Audebert, membre de 22 *Castors front contre front*. « Notre souci était de rester en lien avec le public », souligne Jérôme Lecardeur, le directeur du Tap.

Programme complet à retrouver sur tap-poitiers.com.

Twitch, le nouvel Eldorado 2.0 ?



Twitch sort d'un exercice record en termes d'audience, avec un million de visiteurs uniques par jour en France en 2020.

Plébiscitée de longue date par les 18-35 ans et investie depuis peu par un certain nombre de médias, Twitch affiche des audiences records. Bien connue des gamers de la Vienne, la plateforme de streaming n'a pas encore conquis au-delà du milieu du jeu vidéo.

■ Steve Henot

Pour une première, « ça s'est pas mal passé ». Jeudi dernier, dans le cadre de la Semaine des visibilités, le réseau Info Jeunes Poitiers a organisé une soirée-débat sur la plateforme de streaming vidéo Twitch. « On est plusieurs à l'utiliser dans l'équipe, confie Anne-Louise Martinat, chargée d'information et de documentation au Crij Nouvelle-Aquitaine, auquel est rattaché Info Jeunes. On a l'impression que cet outil peut nous permettre de toucher un peu plus les jeunes, lesquels ne nous connaissent pas assez. » Car Twitch, c'est avant tout le royaume des gamers et des

amateurs d'esport. « Elle a une audience très « tech », très jeu vidéo », confirme Désiré Koussawo, le président d'honneur de Futurolan, rompu aux codes de ce canal de diffusion. Selon les derniers chiffres, 55% des utilisateurs ont entre 18 et 35 ans. « Cibler cette audience est devenu un véritable enjeu marketing. » Et pour cause, Twitch sort d'un exercice record en termes d'audience, avec un million de visiteurs uniques par jour en France en 2020.

Le « Facebook live » a encore la cote

C'est pourquoi de nombreux médias comme BFM, Ouest-France ou encore TF1 s'y lancent. La plateforme a aussi capté l'attention du monde politique, à l'image des interventions de François Hollande et Jean Castex sur la chaîne du journaliste Samuel Etienne (qui compte près de 300 000 abonnés). Succès garanti ? Ce n'est pas si simple. « C'est une question de temps, d'acculturation, estime Désiré Koussawo. Il faut que chacun s'adapte aux spécificités de la plateforme. Le chat permet par exemple de créer de l'interaction entre le

présentateur et son audience. » Autrement dit, on ne s'exprime pas sur Twitch comme on le fait dans un média traditionnel. Lors du confinement, l'espace de co-working Le Quai et l'agence de communication Nodis y avaient lancé une émission d'info-divertissement, pour montrer leur savoir-faire. « C'est le meilleur outil de streaming qui soit, assure Marc-Antoine Lainé. Il a été pensé pour cet usage, est très ergonomique, sans grosse régie et se montre plus stable que les autres. » Un seul bémol pour le patron de Nodis : « Il est un peu trop tôt pour toucher un public au-delà des gamers, il n'y a pas encore de report des communautés. »

Ainsi, la fonction Live de Facebook reste la norme auprès de ses clients institutionnels (Grand Poitiers, le Medef, etc.). « Leurs cibles ne connaissent pas forcément Twitch », note-t-il. Désiré Koussawo est, lui, convaincu que le recours à la plateforme va se démocratiser dans les années à venir et que des contenus plus variés vont émerger. « Dernièrement, des concerts ont été diffusés en live. »

La trottinette électrique InMotion L9

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

Un design élégant
Une utilisation simple
et pratique



- Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w
- Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 140 kg
- Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh
- Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°
- Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à disque arrière
- Pliage facile en 3 secondes



BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connectetvous.fr



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous goûtez un bonheur sans partage. Bon moral. Vous avez mille occasions de vous distinguer par une exceptionnelle réactivité.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre moitié fait tout pour vous plaire. Faites une cure de magnésium pour retrouver de l'énergie. Vous avez assez d'énergie pour une nouvelle conquête professionnelle.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Petite mélancolie sentimentale à prévoir. Essayez d'être plus optimiste. Faites un point objectif sur vos capacités professionnelles.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
L'amour et la complicité règnent. Vous adorez bouger et vous occuper. Dans le travail, vous avez une soif de réussir et vous êtes convaincant.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Véritable harmonie dans les couples. Vous avez une volonté de fer. Si vous envisagez une reconversion, c'est le moment de vous lancer.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous trouvez du réconfort auprès de votre moitié. Ne gaspillez pas votre précieuse énergie. Dans le travail, votre entourage encourage vos idées novatrices.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'autre a envie de vous suivre au bout du monde. Évitez de disperser votre énergie. Évaluez lucidement les freins professionnels que vous subissez actuellement.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Un peu plus de diplomatie au sein des couples. Vous êtes en pleine forme. Évitez de tout vouloir gérer, relâchez la pression pour ne pas vous fatiguer.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Plus de liberté dans vos relations sentimentales. Pratiquez le sport avec modération. Dans le travail, utilisez la positive attitude comme moyen de défense.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les couples communiquent facilement. Mesurez vos emportements. C'est le moment de vous imposer dans votre milieu professionnel et de convaincre.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre vie affective progresse bien. Vous êtes dynamique et plein d'entrain. Vos compétences sont saluées et récompensées à leur juste valeur.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre sincérité envers votre moitié paie. Sérénité et moral à toute épreuve. Côté travail, une prise de risque réussie ou un résultat très rentable vous attend.

Indémoudable Pink Floyd

Installé à La Roche-Posay, Sylvain Cottet est le batteur des Encore Floyd. Avec ce collectif de musiciens, il explore depuis plusieurs années l'œuvre de Pink Floyd, dans toute sa richesse. Un groupe qui le passionne et continue de le surprendre.

■ Steve Henot

Sans public face à eux, les sensations n'ont pas vraiment été les mêmes. Mais le plaisir de se produire à nouveau sur scène était là, parmi les membres de Encore Floyd. Vendredi dernier, à l'issue d'une semaine de résidence, le collectif franco-anglais a joué dans la nouvelle salle de spectacle Acropolys, à La Roche-Posay, lors d'un concert filmé et diffusé en live sur une plateforme de streaming. Une rétrospective de deux heures sur l'œuvre de Pink Floyd, « la synthèse de tout ce que l'on a vécu entre 2012 et 2018 », confie le local de l'étape, Sylvain Cottet.

Le groupe, qui n'a pas vocation à être un « tribute band »^(*) de Pink Floyd, se forme en 2004, après une tournée dans des campings des Alpes et du Périgord. « On y jouait déjà trois ou quatre morceaux de Pink Floyd, on était tous de grands fans, raconte le batteur de 54



Avec Encore Floyd, le batteur Sylvain Cottet se plaît à restituer l'émotion des titres phares du groupe Pink Floyd

ans. Après les concerts, les gens nous confiaient : « Il se passe un truc, on s'y croirait. » » Dès lors, Encore Nous - parce qu'ils revenaient chaque été dans les campings - se rebaptise Encore Floyd et, rejoint par deux autres musiciens, décide de se consacrer entièrement à l'exploration de la musique des Floyd. « On ne cherche pas à leur rendre hommage, ils n'en ont pas besoin. »

Il a recréé la batterie de Nick Mason

Sylvain Cottet a découvert le groupe britannique au collège, avec le célèbre *The Wall*, sorti en 1979. Mais il n'avait jamais joué leur répertoire avant de rejoindre Encore Nous. Presque

intimidé. « Chez eux, le silence est une note et ça m'a tout de suite plu, dit-il. Ça paraît facile à jouer mais c'est en réalité très difficile. Ce travail autour de la respiration m'a impressionné. » Le musicien est attaché à l'authenticité du son des vinyles, dont il possède une belle collection, ainsi qu'à celle des instruments. Si bien qu'en 2011, en collaboration avec La Baguetterie Paris et Saïco, il recrée une batterie à l'identique de l'instrument joué par Nick Mason lors du concert des Floyd, en 1972, du *Pompéi*.

« L'idée, avec Encore Floyd, c'est de montrer comment les instruments de l'époque ont influencé les sonorités et les émotions du groupe », explique Sylvain Cot-

tet, qui a rencontré Nick Mason... lors d'un salon de l'Automobile, à Paris ! Il s'agit aussi d'amener la musique des Floyd « là où on ne l'attend pas ». Dans un spectacle de pyrotechnie mis en scène par Jean-Eric Ougier, dans un théâtre, ou bien avec un orchestre classique... A chaque fois, de belles rencontres. « Ce qui compte, c'est le partage », sourit le chargé de production, qui voit dans les titres de Pink Floyd des thématiques universelles. « Dans leurs textes ou leur musique, on retrouve toutes les émotions de la vie. Et on continue d'en découvrir. » Indémoudable, donc.

(*) Un « tribute band » est un groupe spécialisé dans la reprise de chansons célèbres.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec l'association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (<http://apmep.poitiers.free.fr/>), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

Belle marquise

Dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, le maître de philosophie propose à Monsieur Jourdain de tourner de différentes manières la phrase « Belle marquise vos beaux yeux me font mourir d'amour ». Exemples : « D'amour mourir me font belle marquise vos beaux yeux » ou bien « Mourir d'amour me font belle marquise vos beaux yeux ».

En considérant les cinq membres de phrase suivants : « belle marquise », « vos beaux yeux », « me font », « mourir », « d'amour », combien peut-on imaginer de phrases distinctes écrites avec ces cinq éléments ?

Recherchez les phrases commençant par « Belle marquise » et se terminant par « d'amour ».

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.

L'évasion me manque

Nouvelle chronique Lifestyle avec Pam Coop, qui évoque son projet du moment



■ Pamela Renault

Mars 2021, la Covid 19 est toujours d'actualité. Mon âme de voyageuse souffre et je sais que je ne suis pas la seule. Alors, que faire ? Braver les interdits, mais pour quoi faire ? Aller dans un autre pays pour retrouver le couvre-feu, les restaurants fermés, la quarantaine imposée ? Non, ça ne vaut pas le coup. Alors j'ai trouvé une idée pour continuer à voyager.

Si l'on écrivait ?

« L'écriture en adversité console et nous donne gaieté. » Ce proverbe est si juste en cette période de crise. Écrire oui, mais qu'écrire et comment voyager en écrivant ?

Le support

Pour commencer, il faut trouver le bon support. Des cahiers à petits ou grands carreaux, des blocs-notes ou des magnifiques carnets et l'inspiration sera au rendez-vous. Mes deux magasins coups de cœur pour trouver les plus beaux carnets sont Le Grand Magasin et Sostre-ne Grene, dans le centre-ville de Poitiers.

Le sujet

Pourquoi ne pas commencer par une anecdote de vacances ou un

beau souvenir d'enfance ? Ensuite, que diriez-vous de commencer à préparer vos futures vacances ? Et pourquoi pas vos vacances idéales ? Après tout, nous avons bien le droit de rêver, donc posons nos rêves dans un joli carnet. Quant à moi, j'ai décidé de consigner mes voyages dans un roman. J'ai situé mon intrigue à Venise afin de revivre mes vacances vénitiennes, avec l'envie de me plonger dans des recherches plus approfondies sur cette ville. C'est comme une parenthèse, en attendant d'y retourner pour de vrai. Est-ce que ce livre sera publié un jour ? Je ne sais pas et ce n'est pas ma préoccupation première. En revanche, je peux vous assurer que le voyage est au rendez-vous à chaque ligne, à chaque page. Si vous vous lancez, n'hésitez pas à me tenir au courant, je serai ravie de vous lire. D'ici là, portez-vous bien et n'oubliez pas de voyager.

Pour encore plus d'idées, retrouvez-moi sur le blog lesdestinationsdepam.fr.



IMAGE EN POCHES



Stecranie



Instagram



@stecranie

« Église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers »

Crédit @stecranie

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur @igers_poitiers et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Qu'arrive-t-il après l'accouchement ?

■ Eloïse Pic



Le « quatrième trimestre » désigne les trois mois qui suivent la naissance. Peut-être avez-vous aussi entendu parler du « mois d'or », qui désigne les trente à quarante jours suivant la mise au monde, ou encore du « post-partum », qui englobe les deux années suivant l'accouchement. Ces mots mettent en lumière le fait que le corps de la mère continue de s'adapter, même après l'accouchement.

Le saviez-vous ? Il existe environ dix-huit rendez-vous dits « prénataux », seulement un à deux en postnatal. Pourtant, le cerveau évolue, l'utérus continue de se contracter, les rythmes de sommeil sont modifiés par les besoins du nouveau-né... Les femmes que je rencontre en post-partum témoignent toutes du sentiment d'un manque d'accompagnement dans cette période. Voici donc quelques pistes pour vivre au mieux cette suite de couche car, même à deux pour accueillir un nouveau-né, une présence supplémentaire et un accompagnement adapté sont souvent bienvenus...

Faire en sorte que l'autre parent puisse être présent le plus longtemps possible.

Etablir un planning en demandant à des personnes de confiance d'être présentes pour vous soulager des tâches quotidiennes. Elles pourront ainsi s'occuper des ainé.e.s, prendre soin du bébé pour que vous puissiez prendre une douche... Cela peut être un.e doula, un.e aide à domicile, un.e accompagnant.e du périnatal et vous pouvez la régler en Cesu.

Congeler de bons petits plats.

Faire figurer sur votre liste de naissance des heures de ménage, un bon de massage, la livraison d'un repas à domicile...

Planifier un rendez-vous avec votre ostéopathe ou chiropraticien.ne pour votre bébé et vous.

Organiser votre espace de vie pour qu'il soit fonctionnel.

Se faire un annuaire d'association et de professionnel.le.s à appeler en cas de besoin.

Vous pouvez vous renseigner sur les changements du corps auprès de femmes ayant vécu différents accouchements, de sages-femmes et doulas et dans la littérature ; sur les besoins de votre bébé : auprès de professionnelles de la petite enfance et dans la littérature. Vous pouvez aussi aller à la rencontre d'autres parents, les lieux d'accueil parents-enfants sont gratuits et vous en trouverez à proximité de chez vous. Je pense notamment à l'Association « Les pâtes aux beurre » ou aux groupes d'entraide sur Facebook. J'organiserai prochainement des groupes de rencontres trimestrielles à Poitiers (à découvrir sur les réseaux sociaux ou mon site Internet). Et surtout, vous pouvez parler librement de vos besoins, avant, pendant et après, pour que la parole circule, pour que vos proches sachent comment vous être utile, pour que chacun puisse faire sa part et que d'autres femmes entendent de vrais discours. Vous n'êtes pas seules !

Réparer les femmes

Manon Gancel, 16 ans, lycéenne à Victor-Hugo, à Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [tasse_de_lecture](https://www.instagram.com/tasse_de_lecture).

■ Manon Gancel

Témoignage de deux hommes engagés, *Réparer les femmes* est surtout un récit d'un humanisme salvateur. « Ce ne sont pas seulement les auteurs de violences qui sont responsables de leurs crimes, mais aussi ceux qui choisissent de détourner le regard. » La région du Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, est ravagée par des bandes armées depuis une vingtaine d'années. Pour asservir la population locale et exploiter les ressources minières, les oppresseurs ont recours au pire : les massacres, pillages, sans oublier les viols et les mutilations génitales, devenues de véritables armes de guerre. Détruites, leurs victimes errent dans les ruines de villages dévastés.

Deux hommes se serrent les coudes pour réparer leur corps comme leur cœur : les P^{rs} Mukwege et Cadière. Depuis 1999, ce sont plus de 40 000 victimes qui ont été soignées à l'hôpital de Panzi. Outrepasant les frontières et faisant fi des menaces, les deux médecins s'appliquent à aider ces femmes brisées à retrouver leur dignité. Un combat contre la barbarie qui a valu à Denis Mukwege le Prix Nobel de la paix en 2018.

Réparer les femmes est un témoignage vivant, dur, mais si nécessaire qu'il ne peut qu'être conseillé. Ce témoignage c'est avant tout celui d'un contexte géopolitique dont nous sommes malgré nous complices et dont il convient de prendre conscience. Les mots sont justes, le ton ferme mais la voix reste tendre, laissant entendre que même lorsque la violence guide des hommes, d'autres œuvrent à réparer les injustices.



Réparer les femmes, un combat contre la barbarie, par Denis Mukwege et Guy-Bernard Cadière - Paru en avril 2019 - 6,90€ en version poche.

Un premier moyen-métrage de choix

La Poitevine Mélanie Massa met actuellement la touche finale à son premier moyen-métrage. Tourné dans des cafés de Poitiers, il interroge sur ces rencontres et choix qui font la vie.

■ Claire Brugier

Ancienne étudiante en histoire de l'art, Mélanie Massa a d'abord appris à observer et comprendre les créations des autres. Elle les a ensuite côtoyées dans un cadre professionnel, dans plusieurs musées, à la médiathèque... Et puis un jour elle s'est mise à créer elle-même, à partir des mots. De la poésie, du slam. « J'ai même eu envie de me lancer dans un roman, confie la jeune femme de 37 ans. Mais plus j'écrivais, plus cela se transformait en scénario. Plus ce que j'imaginais était visuel. » Ainsi est née, encouragée par Hervé Fonteny -lui-même réalisateur-, l'idée d'un moyen-métrage de 30 minutes. Aboutissement de plus de deux ans de travail, *Les*

Vies devrait être visible fin mai au cinéma Le Dietrich ou à Poitiers Jeunes, si les conditions sanitaires le permettent, en virtuel quoi qu'il arrive.

Si elle avoue d'emblée venir « d'une famille de cinéphiles », Mélanie n'avait jamais approché de près ou de loin un storyboard, encore moins mené un casting. « J'ai tout appris de A à Z, convient-elle avec humilité, reconnaissante au petit monde du cinéma poitevin de l'avoir aiguillée, conseillée, accompagnée. C'est une merveilleuse expérience, on ne pense qu'à ça, on est dans sa bulle, confie la jeune réalisatrice, radieuse. C'est aussi beaucoup de stress, des imprévus... »

Deux cafés pour décor

En septembre 2018, grâce à la page Facebook Poitouollywood initiée par Edouard Audouin, la Poitevine a commencé à constituer son équipe : un technicien son, un éclairagiste, une maquilleuse, une régisseuse, un cadreur, des chefs déco, des photographes... Elle a aussi orchestré le casting de ses cinq



Mélanie Massa a tourné son premier moyen-métrage dans deux cafés poitevins.

comédiens, vingt-six figurants et d'un groupe de jazz. Elle a recherché les lieux de tournage, finalement jeté son dévolu sur le Café du Clain et le Cluricaume Café. « Les cafés sont des lieux de rencontres où tout le monde a sa place. » Le tournage a eu lieu entre février et juillet 2019. Le montage, aux côtés de Guillaume Moreau, également le cadreur de cette aventure, s'est étalé sur presque une année. « On a fait, défait, refait... »

Enfin, le mixage a débuté en octobre dernier et un sound designer apporte actuellement la touche finale à l'ensemble. « Le film parle des choix que l'on fait dans une vie et qui nous amènent à différentes rencontres et à d'autres choix. » Dans un café, un homme croise trois femmes, aux âges et personnalités différents, imparfaites et sincères. « Je pense que c'est une vision de moi à trois âges distincts, lâche Mé-

lanie, mais les comédiennes ont également modelé un peu les personnages. » Forte de cette première expérience, elle avoue déjà préparer un deuxième moyen-métrage -ou une série, elle n'a pas encore tranché sur le format- et un livre pour enfant. « J'aime créer des univers qui interpellent tout en faisant rêver. »

Contact : melanis44@yahoo.fr.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

**BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES**



CONNECTEVOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr



**AVIS D'APPEL
A CANDIDATURES**



**DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES
DE NOUVELLE-AQUITAINE
DIVISION DOMAINE
24 rue François de Sourdiss
BP 908 - 33060 Bordeaux Cedex**

VENTE D'UN IMMEUBLE DOMANIAL

POITIERS – rue Dieudonné Costes



Cadastré section AL 385 d'une contenance de 6 068 m²
Il s'agit d'un ensemble de bureaux d'une surface utile d'environ
1 252 m² et 435 m², situé dans le secteur de la « Blaiserie ».

**DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES :
30 juin 2021 à 12h**

VISITES SUR RENDEZ-VOUS
ddfip86.ggp.domaine@dgfip.finances.gouv.fr

Le cahier des charges est consultable sur :
<https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr>
(téléchargeable à partir de l'onglet DESCRIPTION DÉTAILLÉE)



A la vie, à la mort

Lydia de Abreu-Sivignon. 40 ans. Ancienne journaliste économique. Fondatrice de l'agence funéraire en ligne Joli Départ, à Poitiers. Veuve depuis le 6 juillet 2017. Mère de deux enfants. Déterminée à faire changer le regard de la société sur la mort. Éternelle optimiste mais angoissée.

■ Par Arnault Varanne

Pendant dix ans, elle a raconté par le menu la vie des entreprises de la Vienne et de la région. Pendant dix ans, elle s'est fait l'écho des créations d'activités, des embauches et autres levées de fonds réussies. La voilà de l'autre côté du miroir, à son tour dirigeante de sa propre structure, dont elle tient la barre depuis deux mois. Joli Départ, ça sonne comme un appel apaisé et doux vers l'au-delà. « Dans les obsèques, il faut bien évidemment respecter les dernières volontés du défunt, mais aussi prendre soin de ses proches. Le traumatisme reste », estime l'ancienne rédactrice en chef de l'hebdo Info Eco.

« Organiser des événements joyeux »

Lydia de Abreu-Sivignon parle d'expérience. Elle a perdu « son mari, son homme, son meilleur pote » le 6 juillet 2017. Il s'est éteint après quatre ans et demi de lutte acharnée contre un cancer de la veine cave supérieure

du cœur. « Bruno est tombé malade le 9 janvier 2013, ce fut ensuite une descente aux enfers, avec très peu de bonnes nouvelles... Le jour où j'ai su, je me suis effondrée en larmes. » Depuis son domicile poitevin, la néo-quadragnaire raconte son histoire, ou plutôt la leur, avec la conviction que « plus on parle de la mort, plus on brise un tabou ». Bruno, « grand, beau et élégant » a toujours refusé d'envisager l'inéluctable. « Jusqu'au bout, il n'a jamais accepté, il se sentait coupable d'abandonner ses enfants même s'il me disait que j'étais forte. »

Pendant ces presque « cinq ans en enfer », la journaliste s'est efforcée de « faire face et de lutter ». Pour elle, pour lui, pour Paolo (12 ans et demi) et Valentino (7 ans et demi). Cela a signifié organiser « des événements joyeux », leur mariage d'abord, le baptême du petit ensuite, la communion du grand enfin. « On s'est aussi promis de ne pas sa-

crifier les vacances. On a acheté un mobil-home à l'île d'Oléron. Là-bas, Bruno ne se sentait pas malade, il était libéré. » Hélas, la maladie a triomphé, alors que son épouse était partie emmener leurs deux garçons au Portugal pour les vacances. « Il est mort comme il est né, dans les bras de ses parents, l'année de ses 40 ans. »

« Il est mort comme il est né, dans les bras de ses parents, l'année de ses 40 ans. »

Le temps a passé et Lydia a choisi de rester dans la Vienne, alors que ses racines se trouvent en Saône-et-Loire. Elle se sent bien à Poitiers, elle y a tissé ses réseaux et des amitiés solides, alors qu'elle ignorait jusqu'à l'existence du département avant de poser ses valises. « Avec Bruno, on devait aller en Sardaigne depuis Lyon. Mais je

me suis trompée en réservant les billets. Arrivés à Genève, nous n'avions pas de correspondance... » Ni une ni deux, les deux amoureux ont mis les voiles vers l'Ouest, direction La Rochelle et l'incontournable Futuroscope. Une offre d'emploi chez Info Eco a fait le reste.

Fille de peintre en bâtiment et de mère au foyer, Lydia de Abreu-Sivignon dégage une vraie force intérieure. Elle se définit comme une « éternelle optimiste », « exigeante en amitié », « généreuse » et « angoissée ». On serait tenté d'ajouter résiliente. Plus jeune, elle a failli perdre ses jambes dans un accident de voiture. Le 6... juillet 2020, elle a aussi été victime d'un pneumothorax spontané. A la clé, six jours en réanimation à l'hôpital de Roanne.

Le lion, c'est lui

Avec autant d'épreuves sur sa route, la cheffe d'entreprise sait pertinemment que la vie est

« une lutte permanente ». Alors elle s'accroche à l'idée que la mort peut être différente, plus apaisée, sereine. En un mot, jolie. « On n'est pas obligé de fleurir les cimetières qu'avec des fleurs sans âme. Il faut y mettre de la couleur ! » Son agence funéraire, pour l'heure 100% en ligne, se définit comme « une alternative » aux enseignes traditionnelles. Ça ressemble à un sacré pari dans un département où le classicisme reste la règle. Et puis la crise sanitaire n'arrange rien, ne facilite pas les contacts. Mais la dirigeante de Joli Départ ne s'affole pas. « La pandémie m'a appris que je pouvais gérer tout toute seule, sans Bruno. » A vrai dire, « son homme » veille sur la tribu. Le lion sur le tableau du salon, « c'est lui », sourit Lydia. Un jour de vacances au Portugal, Bruno avait dit ceci à sa douce : « Je veux aller surfer avec toi dans l'océan. » Il devra patienter, la working girl a encore beaucoup de projets sur la terre ferme.

JOURNÉES PORTES OUVERTES

Les métiers de l'ARTISANAT
plus qu'une FORMATION, un EMPLOI !

Le Campus des métiers de la Vienne

vous accueille en
présentiel et en virtuel
sur rendez-vous

Inscrivez-vous :



>> www.cfametiers86.fr



Ven•Sam
26 & 27
Mars 9h•17h



Chambre
de
**Métiers
Artisanat**
NOUVELLE-AQUITAINE

